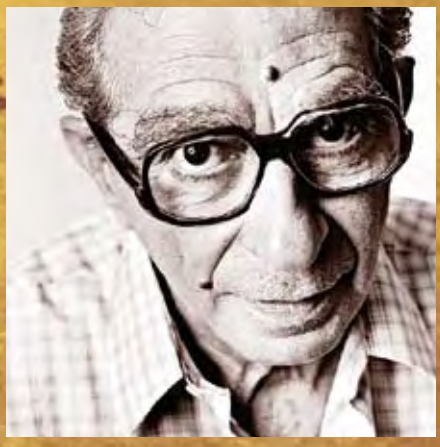
Magic CINEMA



Youssef Chahine
Naguib Mahfouz
Omar Sharif
Albert Camus

21e festival

Théâtres au cinéma

31 mars au 11 avril 2010

à Bobigny

Programme

Ciné festivals · île de France · Seine Saint Denis le département · Ville de Bobigny www.bobigny.fr

Édito Théâtres au cinéma 2010

Bobigny sensible, tel est le fil de la saison culturelle de notre ville !

La 21e édition du festival **Théâtres au cinéma** de Bobigny est donc toujours en parfaite adéquation avec notre conception d'une ville soucieuse de justice et de solidarité.

Comment Bobigny pourrait alors demeurer sourde aux multiples bouleversements qui parcourent notre société, notre environnement proche et lointain ?
Le cinéma de **Youssef Chahine** a scruté pendant plus d'un demi-siècle, la société égyptienne pour en dénoncer les travers et mettre en perspective ses promesses, l'élément humain. Chahine prônait, comme nous, comme tous les gens de progrès, des idées de tolérance et de partage.
Youssef Chahine a été l'invité de Bobigny en 1998 pour présenter son film le plus emblématique, **Le Destin**.
En 2010, cette grande rétrospective va nous permettre de (re)découvrir toute son œuvre et de nous nourrir encore plus de sa réflexion humaniste.
L'écrivain **Naguib Mahfouz** son contemporain, aussi victime des intolérances de toutes sortes, sera aussi mis à l'honneur en cette 21e rencontre.
Son œuvre littéraire racontant la vie des "petites gens" subissant les conséquences d'une politique de marginalisation croissante de pans entiers de la société égyptienne.
C'est une occasion rare pour se faire, ici à Bobigny, une idée globale sur le rapport au cinéma de ce Nobel de la littérature.
L'éternel séducteur du cinéma mondial, **Omar Sharif** sera aussi parmi nous, ayant répondu à notre invitation. Ce sera un plaisir et un honneur que de partager avec ce grand acteur un grand moment de convivialité et d'échange comme notre Ville aime en promouvoir.
Enfin, et quoi de plus normal que de rendre hommage à **Albert Camus**, enfant de la Méditerranée, cinquante ans après sa mort.
Des textes comme *L'Étranger*, *La Peste* ou *L'Exil et le royaume*, montrent qu'il existe bel et bien des voies à même de conduire vers un monde moins égoïste et plus fraternel, plus solidaire.

Nous vous invitons donc à partager tous ces moments de découvertes et de rencontres.
Pour cette édition 2010, nous invitons plus particulièrement la jeunesse de Bobigny, avec laquelle nous aurons toujours en partage le goût de la résistance contre les injustices et le droit au respect, à penser et à rêver l'avenir : les films de ce festival leur permettront aussi de renforcer leur réflexion.
Je voudrais aussi remercier le Conseil général de la Seine-Saint-Denis et la région Île-de-France qui soutiennent avec nous ce festival à un moment de difficultés budgétaires vécues par les collectivités locales suite à des mesures gouvernementales amputant leurs ressources. Ensemble nous luttons pour que nos concitoyens accèdent à une vie meilleure et cela passe aussi par la culture. Bien entendu.

Catherine Peyge
Maire de Bobigny

Youssef Chahine

Naguib Mahfouz

Une politique culturelle d'exception

Plusieurs festivals et de nombreuses manifestations cinématographiques enrichissent la vie cinématographique en Seine-Saint-Denis et sont autant de lieux d'échanges, de rencontres et de découvertes.

Alors que le cinéma est aujourd'hui soumis au formatage induit par les contraintes du marché, je tiens à rendre hommage au festival **Théâtres au cinéma** qui nous invite à découvrir chaque année des écritures audacieuses, dans le domaine de la création contemporaine et du cinéma de répertoire.

Sa programmation, qui met en perspective l'œuvre d'un cinéaste et, cette année, l'œuvre d'un écrivain également scénariste, révèle la richesse des liens entre le cinéma et la littérature, parfois contradictoires, souvent complices.

La rencontre entre **Youssef Chahine** et **Naguib Mahfouz** nous permettra ainsi de marquer un temps d'arrêt nécessaire à une réflexion sur la dimension universelle de la création artistique. La mise en regard inédite entre deux artistes internationaux est à l'image de la vitalité des propositions culturelles qui irriguent le territoire et qui ne pourraient exister sans l'engagement commun des partenaires publics : commune, département, région, État.

Comme vous le savez, cet événement s'inscrit dans le cadre d'une politique culturelle d'exception.

La réforme des collectivités initiée par le gouvernement remet aujourd'hui en question l'héritage précieux issu de cinquante années de décentralisation culturelle. Mises à mal dans leur autonomie d'intervention au plan politique comme au plan financier, les collectivités et en particulier les départements risquent de ne plus disposer à terme des ressources nécessaires au soutien des lieux culturels, des artistes et de tous les dispositifs qui, en France, contribuent à la prise de risque artistique et à l'accompagnement des publics.

Ce renoncement, qui n'est pas le nôtre et nous est imposé, est brutal, destructeur et injuste.

Nécessaires et vitaux, tous ces espaces de création et de poésie sont irréductibles de notre territoire. Nous vous invitons à les soutenir, à accompagner les artistes et les lieux culturels et à venir nombreux découvrir la programmation du festival **Théâtres au cinéma**.

Emmanuel Constant,vice-président chargé de la culture, et moi-même, avons le plaisir de vous souhaiter à toutes et à tous un bon festival.

Claude Bartolone
Président du Conseil général - Député de la Seine-Saint-Denis

Omar Sharif

Jo, Naguib, Omar et bien d'autres...

Jo, Naguib, Omar et bien d'autres...

Trois coups, pour l'entame de cette troisième décennie du festival **Théâtres au Cinéma** que nous espérons encore plus ambitieuse que les éditions précédentes !

Cette année, c'est un cinéaste aussi célèbre que les pyramides qui jalonnent son désert mythique, qui sera à l'honneur, **Youssef Chahine**, "Jo" pour les intimes...
L'enfant d'Alexandrie qui a aussi bien rêvé de Ginger Rogers que de Dalida, sa compatriote, aura marqué de son empreinte le cinéma de son pays, certes, mais aussi celui du reste du monde. Cannes, Venise, Berlin , également New York ou Londres auront déployé des mètres de tapis rouge pour celui qui, sa vie durant, a fini par incarner le cinéaste-citoyen type, celui qui n'a jamais manqué de placer ses "petites" histoires dans le sillage de la grande Histoire, celle d'Averroès, Bonaparte, Nasser...
Chahine a aussi été le peintre de la condition humaine en Égypte, aidé en cela, il est vrai, par l'une des plus belles plumes arabes, nobélisée en 1988, Naguib Mahfouz, dont plusieurs scénarios ont été portés à l'écran aussi bien par l'auteur de **Gare centrale** que par d'autres réalisateurs égyptiens séduits par le style balzacien de l'écrivain cairote.
C'est donc un coup de chapeau bien bas que Bobigny rendra, à cette occasion, au cinéaste qui était venu à la rencontre du public du Magic Cinéma en 1998.

L'occasion était donc à saisir pour convier dans nos murs ce jeune premier auquel Chahine avait donné sa chance et qui depuis a fait une carrière internationale des plus exemplaires : **Omar Sharif**... L'inoubliable **Docteur Jivago**, mais aussi l'Ibrahim de **Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran**.
Il y aura des paroles croisées entre Sharif et d'autres stars égyptiennes qui viendront spécialement pour la circonstance.

Chahine qui a aussi monté, en 1992 *Caligula*, à la Comédie Française, s'érige de fait en *go-between* propice pour faire la jonction avec Albert Camus, lui aussi à l'honneur de cette 21e édition qui coïncide avec le cinquantenaire de la tragique disparition de l'auteur de *L'Étranger*.
À cette occasion sera publié un texte théâtral, ***Les Deux Rives***, de **Saïd Ould-Khelifa**, relatant une rencontre imaginaire entre Albert Camus et son compatriote Kateb Yacine.

Et comme il est de tradition, ce qui est devenu selon les spécialistes des ouvrages de référence, deux livres de cette édition seront consacrés, avec la même consistance, à l'œuvre de Youssef Chahine (tome 21 de la collection Théâtres au cinéma) et à celle d'Albert Camus (Hors-série n°6).

Il est important de souligner, plutôt deux fois qu'une, que ce travail que les équipes du Magic Cinéma et de Ciné-festivals se font un devoir et un honneur de mener à bien, n'aurait pas été de cette qualité, garante de votre fidélité constante, sans le fort soutien permanent, et comme au premier jour, de la Ville de Bobigny, le précieux concours du Conseil général de Seine-Saint-Denis et l'appréciable accompagnement du Conseil régional et de la DRAC Île-de-France.
L'afflux sans cesse croissant du public constituerait donc, si besoin, la preuve patente du caractère judicieux de ce pari sur l'intelligence qui place la culture au cœur du débat citoyen à Bobigny comme il est de mise ailleurs.

Dominique Bax
Directrice du Magic Cinéma

Albert Camus

Appel : La culture en danger

Le 19 décembre 2009, à l'initiative de Claude Bartolone, président du Conseil général et député de la Seine-Saint-Denis, en présence de Jack Ralite, Sénateur de la Seine-Saint-Denis, plus de 200 acteurs culturels du département se sont réunis pour lancer un appel national de mobilisation.

L'art et la culture sont au cœur de la vie sociale de notre pays, de son équilibre démocratique, de son identité et de son rayonnement. Aujourd'hui, en Seine-Saint-Denis comme partout ailleurs, la culture est menacée par la remise en cause des principes et des moyens de l'intervention publique en faveur de la création artistique et de l'action culturelle.

Ces renoncements sont ceux du gouvernement, ce ne sont pas les nôtres. Le poids insurmontable des transferts de charges non compensés, la réforme fiscale puis la réforme des collectivités territoriales, organisent le calendrier de l'étranglement et de l'incapacité des collectivités à intervenir dans ce domaine essentiel à l'émancipation et au bien vivre ensemble. Si des choix cruels et difficiles s'annoncent, nous refusons pour autant d'abdiquer, tant sur le terrain des principes que sur celui de l'engagement politique.

La compétence culturelle n'est certes ni automatique ni strictement obligatoire au plan du droit. Mais, au plan de l'intérêt public de la Seine-Saint-Denis, de ses villes tout comme de l'ensemble du territoire national, il en est tout autrement !

Les économies de ces secteurs sont fragiles et reposent sur de multiples financements croisés.

La menace qui pèse sur les collectivités est aussi une atteinte profonde au tissu local, à la dynamique d'innovation et d'émancipation citoyenne.
À très court terme, ce sont des pans entiers d'activités qui sont menacés à l'échelon des départements pour des projets culturels qui se structurent à tous les niveaux de collectivités territoriales. À moyen terme, de nombreuses communes ne pourront échapper au même schéma qui s'annonce destructeur socialement et économiquement, à l'heure où l'on nous vante par ailleurs la nécessité d'un plan de relance massif.

• Parce que nous pensons que les politiques publiques de la culture sont le fruit d'une concertation et d'un échange permanents entre les artistes et les pouvoirs publics ;

• Parce que nous refusons le démantèlement en cours, la disparition d'aventures artistiques et culturelles et la suppression des très nombreux emplois associés à cette casse organisée ;

• Parce que nous pensons que la chose publique de la culture doit être universellement partagée et reconnue ;

• Parce que nous pensons que l'avenir de l'action publique locale risque de se dissoudre dans cette remise en cause brutale, accentuant davantage les injustices territoriales et culturelles connues par notre pays.

Les attaques engagées sont durables :

• Depuis plusieurs années, la refonte de l'intermittence précarise les artistes et l'érosion des financements publics d'État porte atteinte à l'action publique culturelle ;

• Aujourd'hui, la mise en œuvre de la révision générale des politiques publiques commence à produire ses effets, en particulier dans les musées, et l'étranglement financier frappe au cœur de leurs politiques les collectivités territoriales ;

• Demain, les mêmes collectivités risquent de ne plus avoir ni le droit ni les moyens de conduire des politiques culturelles en raison de la suppression de la clause générale des compétences.

Nous, citoyens, artistes, acteurs culturels, élus territoriaux, refusons la remise en cause profonde de la politique culturelle française aujourd'hui menacée par les réformes en cours.

Nous n'acceptons pas que la mise en faillite organisée d'un système public de référence ampute à court et à moyen terme l'ensemble des territoires de la qualité de leur maillage artistique et culturel. La crise de valeurs est profonde, elle est assumée par un gouvernement qui en multipliant les pseudo-réformes, détricote de manière minutieuse le maillage culturel français et remet en cause les fondements d'une politique de référence.

L'art et la culture sont en danger dans notre pays.
Ici, de Seine-Saint-Denis, nous lançons cet appel national et refusons l'abandon de 50 années de décentralisation culturelle qu'organise aujourd'hui le gouvernement sous couvert de modernisation des politiques territoriales.

www.lacultureendanger.fr

Et tout s'éclaire

93.5

Le RenDez-Vous
19h/20h lundi - vendredi

Le direct culture musique médias
avec Laurent Goumarre

franceculture.com

DREAM ON - Radio France / Christophe Abramowitz

Toutes les rencontres

Mardi 30 mars : Soirée d'ouverture

19h | Vernissage de l'exposition
LE CORTÈGE DES VIVANTS DE LOUXOR
Photographies de **Thierry Mercier**

20h | **LA MÉMOIRE** de Youssef Chahine
précédé de **CINÉMATON** de Gérard Courant
En présence des comédiens *Yousra* et *Mohamed Mounir*, des producteurs *Marianne* et *Gabriel Khoury* et de *Khaled Abdel Guelil*, directeur du Centre du cinéma égyptien du Caire.

Mercredi 31 mars : Hommage à MISR Films

19h | **LES PORTES FERMÉES** d'Atef Hetata

21h | **ALEXANDRIE POURQUOI ?** de Youssef Chahine
En présence des producteurs *Marianne* et *Gabriel Khoury*

Jeudi 1er avril : Ciné-lecture

20h | ***L'Amour au pied des pyramides***
de Naguib Mahfouz
Lu par le comédien *Maurice Bénichou*
En partenariat avec le festival **Textes et Voix**

21h | **LA RUELLE DES FOUS** de Tewfik Saleh,
scénario de Naguib Mahfouz

Vendredi 2 avril : Pleins feux sur Yousra

21h | **L'ÉMIGRÉ** de Youssef Chahine
En présence de la comédienne *Yousra*

Samedi 3 avril : Pleins feux sur Mohamed Mounir

21h | **LE DESTIN** de Youssef Chahine
En présence du comédien *Mohamed Mounir*

Dimanche 4 avril : Ciné-goûter jeune public

14h | **AZUR ET ASMAR** de Michel Ocelot
Présenté par *Eglal Errera*, auteur de livres pour la jeunesse

Lundi 5 avril

19h | **LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE**
de Youssef Chahine
En présence de *Farouk Beloufa*, réalisateur

Mardi 6 avril : Travailler avec Chahine

19h | **SILENCE... ON TOURNE** de Youssef Chahine
En présence de *Pierre Dupouey*, chef-opérateur du film

21h | **ALEXANDRIE ENCORE ET TOUJOURS**
de Youssef Chahine
En présence d'*Olivier Ducastel*, réalisateur, *Annette Dutertre*, monteuse et *Dominique Hennequin*, mixeur

Mercredi 7 avril : Hommage à Humbert Balsan

19h | **ADIEU BONAPARTE** de Youssef Chahine

21h | **HUMBERT BALSAN, PRODUCTEUR REBELLE**
d'Anne Andreu
En présence de la réalisatrice et d'invités

Jeudi 8 avril

21h | **LE CHOIX** de Youssef Chahine
En présence de *Thierry Jousse*, réalisateur et critique de cinéma

Vendredi 9 avril : Soirée avec Omar Sharif, invité d'honneur

17h30 | **LE MARIONNETTISTE** de Hani Lachine

20h | Rencontre avec *Omar Sharif*

21h | Avant-première **J'AI OUBLIÉ DE TE DIRE**
de Laurent Vinas-Raymond
En présence d'*Omar Sharif* et du réalisateur *Laurent Vinas-Raymond*

Samedi 10 avril : Conte

14h30 | ***Les Mille et une nuits*** contées par Aziz Bouslah
à la Bibliothèque **Elsa Triolet**

Samedi 10 avril : Ciné-lecture

20h | ***L'Exil et le royaume*** d'Albert Camus
lu par *Daniel Mesguish*
En partenariat avec le festival **Textes et Voix**

21h | **L'ÉTRANGER** de Luchino Visconti
En présence de la comédienne *Anna Karina*

Dimanche 11 avril : Soirée de clôture

15h | **GAMILA L'ALGÉRIENNE** de Youssef Chahine
En présence d'invités

18h | **CONCERT Djmawi Africa** (Algérie)

Intégrale Youssef Chahine

"Le chaos, finalement, après une longue carrière, n'est-ce pas tout ce que je puis dire ? J'ai fait des films historiques, des farces, des longs-métrages avec de la musique et des danses."
Youssef Chahine

Une vie contre l'intolérance… Grande figure des cinématographies arabes, Youssef Chahine a subi le sort de nombreux grands auteurs des cinémas du Sud : la reconnaissance internationale et la marginalisation dans son pays. Mais par l'énergie de sa veine populaire, son impertinence et son refus de l'intégrisme, il a su incarner la voix d'un cosmopolitisme engagé, agissant comme la conscience de ces cinématographies.

LONGS MÉTRAGES

[classés par ordre chronologique]

Papa Amine

Égypte, 1950 / 110 mn, VOSTF
Avec *Hussein Riad, Faten Hamama, Kamal el-Chenaoui.*

Après avoir confié ses économies à un homme d'affaires malhonnête, Papa Amine, issu de la petite bourgeoisie cairote, voit tous ses projets s'envoler : le mariage de ses filles, les traites de la maison. Il finit par en mourir et son fantôme assiste alors au désastre familial…

"Il y avait beaucoup de mon père dans ce personnage : il vivait au jour le jour, n'avait pas le sens des économies, pour lui l'avenir et la sécurité importaient peu. C'était une histoire qui prenait place dans la réalité contemporaine du pays, sans plus d'ambition." Y.C.

LUNDI 05 / 04 - 19H | MARDI 13 / 04 - 13H

Le Fils du Nil

Égypte, 1951 / 110 mn, VOSTF
Avec *Faten Hamama, Yehia Chahine, Choukri Sarhane*.

Dans un village de Haute-Égypte, un enfant regarde les trains en partance pour Le Caire. Adulte, il prend enfin le chemin de la ville, dont il découvre autant les lumières que les zones obscures. C'est à son retour au village, inondé par une crue, qu'il comprendra qui il est vraiment.

"À l'époque de ce film, j'étais très énervé d'entendre prononcer le mot "fellah" (*paysan*) de façon péjorative. À l'occasion d'une partie de chasse, je m'étais égaré, j'avais faim, et une paysanne a lu la faim dans mes yeux. Cela m'a touché, je me suis mis à aimer ces gens, et j'ai peu à peu compris quels étaient les problèmes qu'ils vivaient en Égypte. Alors qu'ils représentaient trente millions d'individus, nous les gens de la ville, loin de la terre, les ignorions." Y.C.

LUNDI 05 / 04 - 16H45 | MARDI 13 / 04 - 21H30

Le Grand Bouffon

Égypte, 1952 / 90 mn, VOSTF
Avec *Youssef Wahby, Faten Hamama, Nabi el-Alfi*

Héritier soudain d'une fortune qui le dépasse, Chahtout, un petit fonctionnaire, a des rêves de grandeur. Il s'arrange pour épouser sa jolie voisine, mais le jour de son mariage, il apprend une nouvelle qui bouleverse sa vie et le force à reconsidérer son destin.

"C'était un film à thèse, un des derniers du cinéma égyptien : on y montrait le mal que l'argent peut faire à un homme. Croyant faire le bien, cet homme, devenu milliardaire par hasard, distribue l'argent autour de lui, jusqu'au moment où il se rend compte qu'au lieu d'aider les gens il leur fait faire des bêtises. Il aurait mieux valu créer quelque chose qui aille dans le sens du progrès… C'était, en somme, un film socialiste, mais dont je sentais confusément la signification plus que je n'en avais conscience." Y.C.

JEUDI 08 / 04 - 19H

La Dame du train

Égypte, 1952 / 100 mn, VOSTF
Avec *Layla Mourad, Emad Hamdy, Serag Mounir*

Mariée à un riche industriel souffrant du démon du jeu, Fikria, chanteuse, meurt dans un accident de train, tout du moins selon son époux, qui souhaite toucher l'assurance. En fait sauvée par des paysans, Fikria n'aura dès lors de cesse de retrouver sa dignité de mère, de femme et d'être humain bien vivant.

"C'est l'histoire d'un profiteur, mais cela reste tellement au niveau de l'anecdote que la thèse n'apparaît pas. J'avais fait ce film pour et autour de Layla Mourad, une grande chanteuse nationale. Mais ce n'était pas une bonne idée de prendre une vedette et de lui donner un rôle inhabituel. Les spectateurs venaient voir Layla comme ils l'avaient vue dans ses autres films : comme un produit de consommation." Y.C.

LUNDI 05 / 04 - 21H

Femmes sans hommes

Égypte, 1953 / 110 mn, VOSTF
Avec *Mary Queeny, Emad Hamdi, Hoda Soltane*

Une jeune femme et son mari viennent rendre visite à des parents reclus du monde. La présence de cet homme les bouleverse jusqu'à leur faire changer de mode de vie.

"Étude de mœurs sur les femmes dans les villages, un peu ces "dames au chapeau vert". J'amorçais le problème de l'émancipation de la femme. Je voulais également montrer la façon dont étaient organisés les votes dans cette période d'avant la Révolution." Y.C.

LUNDI 05 / 04 - 14H45

Ciel d'enfer

Égypte, 1954 / 106 mn, VOSTF
Avec *Omar Sharif, Faten Hamama, Zaki Rostom*

Sous le règne de Farouk, près de Louxor, Ahmed, ingénieur agronome, suscite la colère de Riad, le neveu du pacha, pour avoir aidé les paysans à améliorer la culture de la canne à sucre. Tandis que son père est tué suite à une machination de Riad, Ahmed affronte celui-ci avec l'aide d'Amal, la propre fille du pacha.

"C'est un de mes premiers films, le plus célèbre. Omar Sharif y trouvait son premier rôle, et, enfin, je commençais à avoir une compréhension des problèmes sociaux. On a parlé de l'influence du cinéma américain sur ce film, et je me suis défendu contre cette remarque, qu'elle soit faite comme un compliment ou comme un reproche. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'influence, mais d'un soin technique auquel on n'était pas habitué en Égypte." Y.C.

DIMANCHE 04 / 04 - 17H
MARDI 13 / 04 - 21H15

Le Démon du désert

Égypte, 1954 / 95 mn, VOSTF
Avec *Omar Sharif, Mariam Fakhr el-Din*

Omar, un jeune bédouin, décide de combattre un monarque tyrannique vivant dans la luxure et le vice. Pour cela, il gagne la confiance du despote, tout en s'employant à unifier les bédouins pour assiéger le palais et renverser le pouvoir. Mais la jalousie d'une femme compromet ce dessein…

"J'ai découvert Omar Sharif dans un cinéma, il n'était rien. Je l'ai tout de suite voulu ; il était beau à en mourir. Ce n'est pas croyable de tomber sur un garçon comme ça. Il a accepté de tourner. C'est une chose que j'ai toujours aimée : découvrir de nouveaux acteurs." Y.C.

JEUDI 08 / 04 - 17H

Les Eaux noires

Égypte, 1956 / 120 mn, VOSTF
Avec *Omar Sharif, Ahmed Ramzi, Hussein Riad*

De retour à Alexandrie après trois ans d'absence, Ragab, un jeune marin, débarque en plein conflit social entre le directeur du port et les dockers. On lui fait croire que sa fiancée entretient une liaison avec le fils du patron. Ragab se laisse manœuvrer jusqu'au moment où un ouvrier trouve la mort…

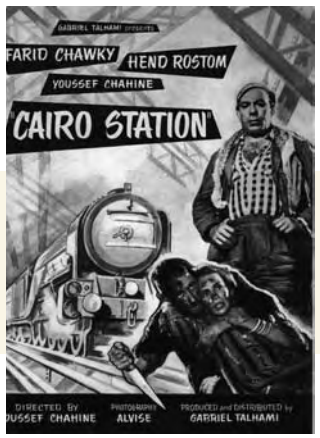
"Il y a dans ce film la description d'un sentiment tout à fait nouveau pour moi à l'époque. Pour la première fois de ma vie, j'éprouvais de la jalousie. J'ignorais qu'elle pouvait dominer un être à ce point, et j'ai voulu projeter cette expérience, ce sentiment, sur un écran. Je me suis rendu compte après coup que je n'avais pas dit la vérité, alors que je croyais être sincère au moment du film. Sur le plan psychologique, ce film m'a été très utile." Y.C.

DIMANCHE 04 /04 - 15H

Le Démon du désert

Papa Amine

Gare Centrale



C'est toi mon amour

Égypte, 1957 / 120 mn, VOSTF
Avec *Farid el-Atrache, Chadia, Hind Rostom*

Pour conserver l'héritage d'un parent, deux cousins, Farid et Yasmina, sont contraints de se marier. Malheureusement, ils se détestent. Farid sort déjà avec une danseuse, tandis que Yasmina fréquente un riche industriel. Bien qu'ayant tout fait pour repousser au maximum l'heure du mariage, celui-ci a finalement lieu. Peut-être pour le meilleur ?

"Un film de commande, un film comique musical réalisé à un moment (au lendemain de l'attaque de Suez) où les studios étaient fermés, et qui, en raison de la situation, a rapporté beaucoup d'argent. Tout le monde achetait des boîtes de conserve, et moi, je n'avais pas de quoi m'en payer. Alors, j'ai accepté de faire ce film !" Y.C.

LUNDI 05 / 04 - 14H45 | LUNDI 12 /04 - 21H15

J'ai quitté mon amour

Égypte, 1957 / 120 mn, VOSTF
Avec *Farid el-Atrache, Chadia, Ahmed Ramzi*

Dans un hôpital militaire, un jeune lieutenant de marine ne sait pas qu'il n'a plus que quelques jours à vivre. Transféré dans une chambrée de joyeux lurons qui s'emploient à lui remonter le moral, le taciturne Ahmed tombe bientôt amoureux de la femme-médecin et se met à chanter pour ses compagnons…

"**Adieu mon amour** a été un énorme éclat de rire. À l'époque je mourais de faim, une guerre allait éclater et les gens vidaient les épiceries. Un soir Farid el-Atrache m'appelle, il avait envie que je lui fasse un film. Son scénario était d'une pauvreté lamentable et je lui ai expliqué que le seul moyen de s'en sortir était de tomber dans la farce. J'ai pris un plaisir fou à faire les deux films avec Farid el-Atrache." Y.C.

LUNDI 05 /04 -17H | LUNDI 12 / 04 - 19H

Gare centrale

Égypte, 1958 / 90 mn, VOSTF
Avec *Youssef Chahine, Hind Rostom, Farid Chawki*

Kénaoui, un boiteux intellectuellement déficient, est vendeur de journaux à la gare du Caire. Il tombe amoureux d'Hanuma, jeune vendeuse de boissons arriviste, qui doit se marier avec Abu Seri.

Mélo humaniste et social, œuvre majeure de Youssef Chahine, **Gare centrale** est un vrai manifeste en faveur d'un cinéma arabe insoumis.

"C'est le film auquel je tiens le plus avant **La Terre**. Pour la première fois, un de mes films était un cri contre la société qui n'a pas le droit de juger sans avoir donné l'occasion de s'expliquer, de se racheter." Y.C.

JEUDI 01 / 04 - 19H | SAMEDI 10 / 04 - 21H

Gamila l'Algérienne

Égypte-Algérie, 1958 / 120 mn, VOSTF
Avec *Magda, Ahmed Mazhar, Zahret el-Ola*

Algérie, 1958. Gamila voit une de ses amies violentée et arrêtée par les militaires français après un attentat. Elle décide de rejoindre la résistance algérienne. Arrêtée, elle est condamnée à mort par le tribunal.

"En lisant l'histoire de cette jeune Algérienne torturée par les paras, j'avais d'abord rencontré un être qui était un peu comme moi : pas très conscient de ce qui arrivait autour de lui mais sentant tout de même que cela n'était pas bon. Puis, à partir de ce cas individuel, je commençais à me poser des questions : où était l'Algérie – la "France d'Outre-Mer" comme on disait alors – dans tout ça ? Pourquoi des gens faisaient-ils le mal au nom de quelque chose de grand ? Pourquoi la France agissait-elle ainsi ? Et ce n'était pas facile pour moi, marié à une française, pour moi qui admirais la culture de ce pays très profondément implantée chez nous, d'accuser la France." Y.C.

DIMANCHE 11 / 04 - 15H

Marianne Khoury et Youssef Chahine

Nos invités

Yousra entre dans le cinéma égyptien à vingt ans, en 1975, avec un premier rôle dans **Un château en Espagne**, première réalisation du grand chef-opérateur égyptien Abdelhalim Nasr. Youssef Chahine la consacre dans **La Mémoire** en 1982 et lui réserve à nouveau une place de choix dans **Alexandrie encore et toujours** (1990) et dans **L'Émigré** (1994).
Vite élue par les réalisateurs de la nouvelle vague égyptienne des années 1980, elle tourne notamment pour Raafat el-Mihi en 1981 dans **L'Avocat**, pour Daoued Abdel Sayed en 1985 dans **Les Voyous**.
Yousra, qui a aujourd'hui interprété plus d'une trentaine de rôles dans le cinéma égyptien, a également joué en 1994 dans **Mercédès** de Yousry Nasrallah, qui a été l'assistant de Chahine.

Mohamed Mounir est à la fois chanteur et comédien. La veine pop de ses chansons trouve ses racines dans les divers registres musicaux arabes et africains. Il acquiert au fil des années le surnom de "La Voix de l'Égypte" en raison de ses chansons à coloration politique et sociale. Il joue dans de nombreux longs métrages dont **Dounia** de Jocelyne Saab en 2006 et avec Chahine **La Mémoire** et **Le Sixième jour**. Dans **Le Destin**, il incarne le rôle du doux poète Marwan.

Hommage à Misr Films

Misr International Films (MIF) a été créé en 1972 par Youssef Chahine. MIF, disposant d'une infrastructure importante, est la première des sociétés de production et de distribution en Égypte.
MIF, maintenant dirigé Marianne et Gabriel Khoury, encourage l'éclosion de films audacieux et prend le risque de mener à bien des projets ambitieux.

Mercredi 31 mars 2010 | En présence de Marianne et Gabriel Khoury

19h | Les Portes fermées

Égypte, 1998 / 105 min, VOSTF
Réal. *Atef Hetata* | Avec *Ahmed Azmi, Sawsan Badr, Mahmoud Hémoida* | Production *Misr International Films* | **Tanit d'argent, festival de Carthage 2000**

C'est la crise du Golfe et la montée de l'intégrisme… c'est aussi l'histoire d'un adolescent de 15 ans qui quitte l'innocence, pour découvrir un monde en mutation, la jalousie, la vertu, le rêve d'amour… et la violence…

21h | Alexandrie pourquoi ?

Égypte, 1978 / 120 mn, VOSTF
Réal. *Youssef Chahine* | Avec *Mohsen Mohieddin, Naglaa Fathi, Ezzat el-Alayli* | Production *Misr International Films* | **Ours d'argent et Grand Prix du jury au festival de Berlin 1978**

1942, Alexandrie. L'Égypte, sous la domination britannique, s'attend à la prochaine arrivée de troupes allemandes. La bataille d'El-Alamein est imminente. Yehia, un adolescent pétri de cinéma americain, veut devenir acteur et prépare un spectacle avec ses camarades du lycée catholique.

Et aussi…

16h45 | Les Passionnées du cinéma

Égypte/France 2002 / 58 min x 2
Réal., scénario *Marianne Khoury* | Production *Misr International Films, Ognon Pictures* | Contact : *Misr International Films*

Au début du XXe siècle, un groupe de femmes passionnées se lancent dans une folle aventure : poser les fondations d'une nouvelle industrie, appelée à devenir un nouvel art : le cinéma. Plus étonnant encore : cela se passe en Égypte, pays qui entrait tout juste dans son ère moderne. Quelle force les a poussées, alors qu'elles venaient d'horizons sociaux très divers, à faire œuvre de pionnières tout en brisant les interdits liés à leur condition ?

À Toi pour toujours

Égypte, 1959 / 95mn, VOSTF
Avec *Ahmed Ramzi, Nadia Lofti, Mahmoud el-Meligui*

Un politicien, Mahmoud, qui doit se faire élire au parlement, craint que les soupçons pesant sur son frère Achraf, accusé de meurtre sur sa maîtresse, ne lui fassent de l'ombre. Il essaie alors de le faire disparaître accidentellement. Achraf s'en aperçoit et provoque les électeurs en le dénonçant avant de filer le parfait amour avec Nadia, sa voisine.

"Le film est vif, rapide, peu explicatif. **À Toi pour toujours** montre la capacité d'innovation de Youssef Chahine même à l'intérieur d'un film de commande." Centre catholique du cinéma du Caire

SAMEDI 10 /04 - 17H

Entre tes mains

Égypte, 1960 / 95mn, VOSTF
Avec *Magda, Choukri Sarhan, Zenat Sedki*

Pressée par sa famille désargentée de trouver un mari pour assurer la descendance et l'héritage de l'oncle Madbouli, Amal choisit Raghab, un ouvrier modeste. La grand-mère ne le trouve pas à son goût et envoie Raghab s'éduquer loin du foyer. Un chasseur de dots, Hussein, veut prendre la place de Raghab et tente de le faire disparaître.

"Le tout est rondement mené, petite musique allègre où le cliché est traité comme détail d'une mélodie qui aurait fait mille fois ses preuves. De la musique, donc, et une joie de se trouver là assez communicative." François Ramone

JEUDI 08 /04 - 15H | DIMANCHE 11 / 04 - 18H

L'Appel des amants

Égypte, 1961 / 95mn, VOSTF
Avec *Berlanti Abd el-Hamid, Choukri Sarhan, Farid Chawqi*

Après le meurtre de son compagnon poignardé par un admirateur jaloux, Ward, une danseuse, trouve un emploi dans une usine de coton. Elle attise rapidement la convoitise de Metwalli, le patron, alors qu'elle aime le contremaître, Abdou. Le père de Metwalli tente de la violer, elle le tue. Abdou et Ward sont obligés de fuir...

"**L'Appel des amants** est explicitement un film de révolte contre l'oppression sociale et sexuelle. [...] Si Chahine plonge avec délectation dans le mélodrame, c'est pour lui en arracher le cœur." Marie-Anne Guérin

JEUDI 01 /04 - 17H | SAMEDI 10 / 04 - 15 H

Un Homme dans ma vie

Égypte, 1961 / 105mn, VOSTF
Avec *Samira Ahmed, Choukri Sarhan, Sami Nagib*

Une jeune fille, Nadia, croit que son père est mort à cause d'un étudiant. En essayant de prouver son innocence, l'étudiant rend accidentellement Nadia aveugle. Pour réparer cette faute, il prend soin d'elle et l'épouse. Apprenant par un médecin que sa femme peut être opérée et retrouver la vue, il l'abandonne, bien qu'elle soit enceinte, par crainte qu'elle ne reconnaisse en lui le meurtrier de son père.

"Les vrais amateurs du genre prendront un plaisir non dissimulé à ce film qui joue le jeu du mélodrame sans aucun second degré." Joël Magny

JEUDI 08 /04 - 17H

Saladin

Égypte, 1963 / 145mn, VOSTF
Avec *Ahmed Mazhar, Nadia Lofti, Salah Zulfiqar*

Saladin, qui vient de remporter une victoire sur les Croisés à Alexandrie, prépare la bataille pour libérer Jérusalem occupée par les Chrétiens...

"J'avais remplacé le metteur en scène Az el-Din Zulficar, qui était malade, et qui est venu lui-même me proposer de prendre sa relève. Je l'ai fait comme un énorme amusement. Les batailles y sont historiquement exactes. J'ai tourné le film en arabe classique simplifié pour que tous puissent le comprendre. Saladin est une figure de Nasser, que j'adorais à l'époque. J'étais fier d'être égyptien." Y.C.

SAMEDI 03 /04 - 16H | LUNDI 12 / 04 - 15H

L'Aube d'un jour nouveau

Égypte, 1964 / 125mn, VOSTF
Avec *Sana Jamil, Seif el-Dine, Youssef Chahine*

Au Caire, un couple bourgeois a des difficultés pour rester uni et vit au-dessus de ses moyens financiers. La femme, Nayla, rencontre lors d'une soirée un jeune étudiant orphelin et pauvre...

Critique sociale acerbe, **L'Aube d'un jour nouveau** apparaît comme un pendant cinématographique égyptien à *Madame Bovary*. "Toutes les révolutions montrent qu'il y a des individus capables, par sentiment ou par accident, et plus éclairés que les autres, d'atteindre à la vérité et à la justice. Mais il ne faut pas pour autant perdre les forces vives représentées par les autres, ceux qu'il faut essayer de récupérer." Y.C.

DIMANCHE 04 /04 - 16H30
LUNDI 12 / 04 - 21H15

Le Vendeur de bagues

Liban, 1965 / 95mn, VOSTF
Avec *Fayrouz, Youssef Azar, Nasry Chams el-Din*

Un chef de village crée un bandit imaginaire pour garder son autorité auprès des villageois. Seule sa nièce Rima sait qu'il ment. Un jour, lors de la fête des célibataires, un dénommé Rahjeh débarque au village et va semer le trouble...

"C'est le seul film vraiment entièrement musical que j'aie tourné. À l'origine **Le Vendeur de Bagues** était une opérette. Je m'étais disputé avec toute l'administration de Nasser, qui venait pourtant de me décorer. Les Libanais m'ont proposé de faire le film et j'ai accepté. On m'a souvent demandé si je n'avais pas été influencé par **Les Parapluies de Cherbourg** de Jacques Demy. Pourquoi ne pas dire que ce sont des films de même sensibilité." Y.C.

DIMANCHE 04 /04 - 19H | MARDI 13 / 04 - 19H

Sables d'or

Liban-Espagne, 1966 / 110mn, VOSTF
Avec *Faten Hamama, Paul Barje, David Laham*

Tarak a fait enlever par une tribu bédouine la fille qu'il aime, car il ne peut pour le moment payer la dot. Il part ensuite faire fortune en Espagne et devient un toréador riche et connu. Mais il est gravement blessé lors d'un combat.

"Le seul film libano-espagnol de Youssef Chahine. **Sables d'Or** séduit par sa façon de sortir le mélodrame de son univers névrotique et cérémonial, préférant à l'élégance d'une grande œuvre la liberté de ton." Cédric Anger

DIMANCHE 04 /04 - 21H | MARDI 13 / 04 - 17H

Un Jour le Nil

Égypte-URSS, 1968-1970 / 105mn, VOSTF
Avec *Salah Zulfiqqar, Ezzat el-Alayli, Mahmoud el-Meligui*

L'épopée de la construction du barrage d'Assouan vue des ouvriers et ingénieurs égyptiens et soviétiques. **Un Jour le Nil**, première et dernière coproduction égypto-soviétique, a été interdit par la censure des deux pays.

"Le sujet du film est le contact entre gens de civilisations différentes : un manque de communication évident au niveau du quotidien, mais dans le travail commun une certaine chaleur, parfois, une amitié qui se développent - mais je ne vais pas jusqu'à prétendre que règne un amour rouge vif entre les deux partenaires, je ne fais pas des films de propagandiste..." Y.C.

DIMANCHE 04 / 04 - 19H

La Terre

Égypte, 1969 / 130mn, VOSTF
Avec *Mahmoud el-Meligui, Nagwa Ibrahim, Ezzat el-Alayli*

La vie d'un petit village du delta du Nil dans les années 30. Le quotidien est dur, et va basculer lorsque le riche seigneur local décide de construire une route qui réduira l'irrigation des terres des paysans voisins. Ceux-ci vont tenter de se défendre. Le film préféré de Youssef Chahine.

"**La Terre** est un film sur la lutte des classes dans un petit village. J'ai voulu montrer que les gens étaient souvent déterminés, ou en tous cas fortement influencés, par leur origine sociale et leur situation économique. L'histoire se déroule en 1933, mais le thème reste en lui-même très actuel." Y.C.

DIMANCHE 04 / 04 - 21H15 | LUNDI 12 / 04 - 19H

Alexandrie pourquoi ?

Entre tes mains

Alexandrie encore et toujours

Le Choix

Égypte, 1970 / 110mn, VOSTF
Avec *Soad Hosni, Ezzat el-Alayli, Seif el-Din*

Le corps d'un homme assassiné est retrouvé par la police. On reconnaît Mahmoud le marin. La police ne tarde pas à soupçonner Sayed, frère jumeau de Mahmoud, écrivain renommé et mondain...

"Alors que **La Terre** est l'histoire de gens qui disent non, **Le Choix** est l'histoire, dans le cadre de la ville d'aujourd'hui, de ceux qui disent oui et qui parviennent à assumer en toute sérénité un certain nombre de compromissions, ou une dualité d'existence si vous préférez, que personnellement je ne peux accepter, comme par exemple, être un fonctionnaire zélé le matin dans une quelconque administration, et devenir un artiste "indépendant" l'après-midi..." Y.C.

JEUDI 08 /04 - 21H | SAMEDI 10 / 04 - 19H

Le Moineau

Égypte, 1973 / 100mn, VOSTF
Avec *Mahmoud el-Meligui, Mohsena Tawfiq, Seif el-Dine*

1967 : dans les jours qui précèdent la Guerre des 6 jours, qui va opposer l'Égypte à Israël, un journaliste enquête sur une affaire de détournement d'argent, tandis que son frère est sur le front, dans l'attente du début du conflit. Un des plus beaux films de Youssef Chahine.

"Ce qui m'intéresse, ce que je raconte dans **Le Moineau**, dont l'action se déroule entre la fin de mai et le 9 juin 1967, ce n'est pas la vie des responsables, des dirigeants, des chefs de l'Égypte ; c'est ce qui arrive au peuple." Y.C.

JEUDI 01 /04 - 21H

Le Retour de l'enfant prodigue

Égypte, 1976 / 120mn, VOSTF
Avec *Mahmoud el-Meligui, Magda el-Roumy, Soheir el-Morchdi*

Une grande fête se prépare, celle organisée pour la libération d'Ali, prisonnier politique depuis douze ans. Sa famille l'attend avec impatience. Mais la fête tourne rapidement au cauchemar.

"**Le Retour de l'enfant prodigue** n'est pas qu'un film talentueux, c'est un film grave, même s'il est animé d'un humour sain et quelque peu provocateur. La concussion et les combines minables qui se poursuivent, pendant que les meilleurs, les plus sincères, risquent leur peau sur les bords de la mer Rouge, éclatent en plein soleil. La jeunesse tend, dans son élan instinctif, à briser les avantages et les conforts acquis au prix d'une résignation à la médiocrité et à l'injustice. La domination masculine sur la société mais aussi le pouvoir matriarcal domestique, tout cela vit dans le film, existe concrètement d'une séquence à l'autre."

LUNDI 05 /04 - 19H

Alexandrie pourquoi ?

Égypte, 1978 / 120mn, VOSTF
Avec *Mohsen Mohieddin, Naglaa Fathi, Ezzat el-Alayli*

1942 : l'armée allemande approche d'Alexandrie. La population se prépare à son arrivée. Un jeune homme rêvant d'apprendre le cinéma aux États-Unis découvre pendant ce temps les mensonges de l'occupation européenne.

"Cette société tolérante, laïque, ouverte aux musulmans, aux chrétiens et aux israélites, prônée aujourd'hui, avec sincérité j'en suis convaincu, par la charte des Palestiniens, a existé, il faut avoir le courage de s'en souvenir, dans l'Alexandrie cosmopolite d'avant la révolution de 1952." Y.C.

MERCREDI 31 / 03 - 21H | MARDI 13 / 04 - 16H45

L'Émigré

Alexandrie pourquoi ?

La Mémoire

Égypte, 1982 / 120mn, VOSTF
Avec *Nour el-Cherif, Mohsen Mohieddin, Oussama Nadir*

Un cinéaste égyptien victime d'un infarctus revoit sa vie lors d'une opération à cœur ouvert ; il se remémore son enfance, son adolescence, ses premières amours et ses premiers films. Film entièrement autobiographique, **La Mémoire** est une fresque émouvante ne délaissant ni la fable ni l'autocritique.

"Faire ces trois films autobiographiques fut très important pour moi : savoir à quel point je peux avoir le courage de prendre la parole, et savoir à quel point les gens sont attentifs à ce que l'on dit. Car il y a des rejets terribles, racistes et religieux". Y.C.

MARDI 30 / 03 - 20H | MARDI 13 / 04 - 14H30

Adieu Bonaparte

Égypte-France, 1985 / 114mn, VOSTF
Avec *Michel Piccoli, Mohsen Mohieddin, Patrice Chéreau, Mohsena Tawfik*

1798 : Napoléon entre au Caire, en pleine campagne d'Égypte. Malgré un discours de tolérance, les exactions de l'armée française sont légions. Dans ce décor, le général Caffarelli est tiraillé entre son attirance pour la culture égyptienne et son devoir de soldat. Une fresque exceptionnelle, épique et humaniste.

"Il y a quelque chose d'héroïque dans cette façon de traiter les scènes d'action (batailles, bavures, révolte) comme des scènes d'intimité et ces dernières (brouilles, scènes de ménage, ruptures) comme des scènes de batailles. C'est ce qu'il y a de plus beau dans le film : une sorte de hâte respectueuse." Serge Daney

MERCREDI 07 / 04 - 19H

Le Sixième jour

Égypte-France, 1986 / 105mn, VOSTF
Avec *Dalida, Mohsen Mohieddin, Maher Ibrahim*

1947, Le Caire. Le choléra s'est abattu sur la ville, occupée par les Anglais. Saddika, lavandière, doit s'occuper aussi de son mari paralysé et de son petit-fils, qu'elle adore. Celui-ci attrape le choléra et doit alors être mis en quarantaine. Elle décide de s'enfuir avec lui pour le sauver. Dalida est magnifique en mère courage dans ce grand mélo émouvant.

"Tout, tout de suite, pourrait être la sagesse chahinienne. Et qu'importe que ce soit impossible puisqu'il y a des caméras et des visages pour témoigner à chaud d'un regret instantané, absolu et sans mélancolie." Serge Daney

SAMEDI 03 /04 - 19H

Alexandrie encore et toujours

Égypte-France, 1989 / 105mn, VOSTF
Avec *Yousra, Youssef Chahine, Hossein Fahmi*

Le cinéaste Yehia se sépare avec regret de son acteur fétiche, Amr. Cela l'amène à réfléchir sur l'industrie du cinéma égyptien, sa vie de metteur en scène, son influence sur ses comédiens. À la fois autobiographie, hommage aux comédies musicales égyptiennes et américaines, film politique, **Alexandrie encore et toujours** ne cesse de surprendre.

"**Alexandrie, encore et toujours** ne ressemble pas à n'importe quel film, même aux miens. Moi, je suis un Égyptien amoureux de l'Égypte, et non un Égyptien fanatique, ce que je déteste. Je l'aime de façon très charnelle, sensuelle. Chaque fois que je ressens un manque, une solitude, une souffrance, je me retrouve à travers Alexandrie, à travers la mer, des lieux où je me sens très libre." Y.C.

VENDREDI 02 /04 - 21H | MARDI 06 / 04 - 21H

L'Émigré

Égypte-France, 1994 / 130mn, VOSTF
Avec *Yousra, Khaled Nabaoui, Mahmoud Hemida*

2000 avant J.C. Ram, jeune homme désirant changer de vie, émigre en Égypte, suite à des conflits avec ses frères. Il y trouvera une terre pour se nourrir, l'amour, mais aussi de nombreux problèmes... Après avoir tourné ce film, Youssef Chahine va devenir la bête noire des intégristes égyptiens.

"Pour moi l'Alexandrin qui ai grandi en harmonie avec toutes les religions et toutes les races, voir aujourd'hui une poussée des intégrismes fanatiques à travers le monde est une aberration tragique et un drame insoutenable." Y.C.

VENDREDI 02 /04 - 21H
MERCREDI 07 / 04 - 14H30

Le Sixième jour

Le Destin

Égypte, 1997 / 130 mn, VOSTF
Avec *Nour el-Cherif, Layla Eloui, Mahmoud Hémeida*

Au XIIe siècle en Andalousie, le philosophe Averroès, premier conseiller du calife, doit faire face à des adversaires utilisant l'Islam dans leur quête de pouvoir absolu. Ceux-ci parviennent à enrôler l'un des deux fils du calife et obtiennent la condamnation par fatwa à l'autodafé de ses livres.

"En réalité, je suis toujours du côté des jeunes… Et des femmes, le film le dit clairement, avec ce personnage de la Gitane qui ne se résigne jamais, luronne hardie en amour et en prouesses guerrières. Mais pas la Gitane seulement : la fille d'Averroès, musulmane, elle, plutôt effacée au début, se révèle à la fin et décide ce qu'elle a à faire, même contre son père qu'elle admire et son fiancé. Pourtant, je parlais des jeunes, parce que je pense que nous n'avons pas le droit de leur laisser un monde aux mains de ces obscurantistes ennemis de la vie et de l'amour." Y.C.

SAMEDI 03 / 04 - 21H | LUNDI 12 / 04 - 16H

L'Autre

Égypte-France, 1998 / 105 mn, VOSTF
Avec *Nabila Ebeid, Mahmoud Hemeida, Hanane Turk*

Hanane, jeune journaliste d'origine modeste, rencontre Adam, jeune homme appartenant à l'élite arrogante et corrompue. Étonnament, c'est le coup de foudre, et rapidement ils se marient…

Un film "palestinien et américain à la fois, oriental et contemporain, à la droite de Vincente Minnelli et à la gauche de Naghib Mafouz, paradoxal et libre. Comme Chahine. Comme **L'Autre**."
Philippe Azoury

VENDREDI 02 / 04 - 19H
MERCREDI 07 / 04 - 17H

Le tournage de l'Autre

Silence… on tourne

Égypte-France, 2001 / 108 mn, VOSTF
Avec *Latifa, Ahmed Bedeir, Ahmed Wafic*

Célèbre et capricieuse, la riche cantatrice et actrice Malak cherche à être aimée pour elle-même et non son image publique. Blessée par son divorce, elle tombe sous le charme d'un arriviste, Lamei, jusqu'à vivre pour lui une passion obsessionnelle…

"Je me suis permis toutes les conneries possibles et imaginables. Je ne prétends pas en imposer avec des effets spéciaux sophistiqués. Il y a une dimension enfantine dans ce que je fais. Mon but est d'amuser le public, en m'amusant moi-même. Je n'ai aucun complexe. J'emprunte aux uns et aux autres des idées qui me plaisent et je les colle ensemble. C'est mon côté bâtard, mal élevé." Y.C.

MERCREDI 31 / 03 - 16H | MARDI 06 / 04 - 19H

Alexandrie… New York

Égypte, 2004 / 128 mn, VOSTF
Avec *Mahmoud Hemeida, Youssra, Ahmed Yéhia*

À l'occasion d'un hommage qui lui est rendu à New York, le cinéaste Yehia retrouve l'Américaine Ginger, son amour de jeunesse. Elle lui annonce qu'elle a eu un enfant de lui. Yehia est alors impatient de rencontrer cet enfant.

"Autrefois, Hollywood réalisait des comédies joyeuses, des films brillants avec des escaliers blancs et des actrices en robe du soir qui, au bras de Fred Astaire, représentaient une image formidablement séduisante de la façon de vivre américaine. Aujourd'hui, ses citoyens deviennent obèses, Hollywood tourne des films de brutes avec des brutes, et répand dans le monde l'arrogance, les armes et la guerre. J'ai voulu dire à quel point l'Amérique amicale nous manque, et combien le cinéma est une force de civilisation." Y.C.

MARDI 06 / 04 - 15H | MARDI 13 / 04 - 19H15

Le Chaos

Égypte-France, 2007 / 122 mn, VOSTF
Avec *Khaled Saleh, Mena Shalaby, Youssef el-Cherif*

Choubra, quartier cosmopolite du Caire, où toutes les religions se cotoîent. Hatem est un policier véreux qui tient le quartier d'une main de fer. Tous les habitants le craignent et le détestent. Seule Nour, jeune femme dont il convoite les faveurs, ose lui tenir tête…

"Il suffit d'observer la misère dans laquelle vivent la plupart des familles pour réaliser que, dans toutes les autocraties, c'est le peuple qui paye le prix fort. Les autorités menacent les populations au nom de la discipline pour étouffer toute liberté. Et c'est cette pagaille qui gère tout le Moyen-Orient." Y.C.

lundi 05 /04 - 21h30

Silence on tourne

COURTS-MÉTRAGES

"*Chacun de mes films naît d'un évènement personnel, d'un coup de gueule. Je m'insurge contre toute forme de censure et d'intolérance. Je suis né en 1926 à Alexandrie. J'ai grandi, entre les deux guerres, dans une ville cosmopolite, laïque, où les musulmans vivaient en grande intelligence avec les chrétiens et les juifs. C'était l'exemple même d'une société platonicienne où toutes les communautés, les religions se côtoyaient sans heurt, s'acceptaient dans leurs différences. Qu'est devenu ce Moyen-Orient de paix, d'échanges, de tolérance et d'oecuménisme ? Le cinéaste que je suis ne peut rester indifférent aux problèmes qui l'entourent. Je refuse d'être un amuseur. Témoin de mon temps, mon devoir et d'interroger, de réfléchir, d'informer.*"
Youssef Chahine, repris in *Le Figaro*, 22 juillet 2008

L'Huile sacrée / La Fête du Mayroun

Égypte, 1967 / 13 mn, VOSTF

Pour la fête copte du 27 avril 1967, Youssef Chahine filme la préparation de l'huile sainte. Il revient sur ses significations avec des images de reconstitution historique.

"J'ai tourné un court-métrage sur une fête copte qui est célébrée une fois tous les trois siècles. Il s'agit de la préparation de l'huile sainte qui sert dans le baptême de tous les chrétiens du monde." Y.C.

LUNDI 05 / 04 - 19H

Salwa ou La Petite Fille qui parle aux vaches

Égypte, 1970 / 20 mn, VOSTF
Avec *Seif el-Dine, Galal Issa, Hamdi Ahmed*

Dans la campagne près d'Assouan, en dépit des soins des vétérinaires, une petite fille voit mourir sa vache préférée juste avant de mettre bat un petit veau.

Court-métrage de commande de l'Unicef que Youssef Chahine réalise à l'intention des enfants.

DIMANCHE 04 /04 - 19H

Le Caire… raconté par Youssef Chahine

Égypte, 1991 / 22 mn, VOSTF

Documentaire-fiction sur la ville du Caire, contée par Chahine, secondé par Yousry Nasrallah. Une véritable déclaration d'amour filmée avec le cœur.

"J'ai senti une vraie volonté d'élimination. Les plus durs m'insultaient sans avoir vu le film. Alors j'ai proposé de le montrer au Syndicat des journalistes : la ruée ! Ils sont venus à 1 500 voir ce film de rien du tout sur un petit écran télé. Ils se sont mis à le chanter à la fin, prêts à lyncher les insulteurs !" Y.C.

MARDI 06 / 04 - 17H15

Lumière et Compagnie

Égypte-France, 1989 / 52 secondes, muet

Un réalisateur filme les pyramides à la fin du XIXe siècle. Arrive alors un homme patibulaire…

Tourné avec une caméra Lumière, ce court-métrage très ludique est tiré du long métrage **Lumière & Cie**, qui proposa à plusieurs cinéastes de renommée internationale de réaliser un court-métrage dans les conditions d'époque des frères Lumière.

MARDI 06 / 04 - 17H15

Ce n'est qu'un pas

France, 1998 / 5 mn, VOSTF
Avec *Magda El-Khatib, Ahmed Fouad Selim, Rogina*

Des étudiants en art partent en excursion dans un van. En cours de chemin, ils font un pause au bord de la route. L'un d'eux s'éloigne, on entend une explosion assourdissante…

Ce n'est qu'un pas est un court-métrage de commande pour Handicap International, issu de la série "10 courts métrages contre 100 millions de mines antipersonnel".

VENDREDI 02 / 04 - 19H
MERCREDI 07 / 04 - 17H

11' 09'' 01

Égypte, 2002 / 5mn, VOSTF

Un cimetière américain est visité par un Arabe déguisé en soldat local ; un homme d'une cinquantaine d'années donne des conférences de presse en se faisant passer pour Chahine…

Profondément marqué par les événements du 11 septembre 2001, Youssef Chahine participe au film collectif **11' 09'' 01**. Très critique envers la politique américaine, il expliquera : "J'ai appris mon métier en Amérique, j'y ai eu mes premières amours. Mais je me sens trahi par la politique étrangère de celle qui fut ma meilleure amie, ma maîtresse. »

LUNDI 05 /04 - 21H30

Chacun son cinéma

France, 2007 / 3 mn, VOSTF
Avec *Yousra el-Lozy, Karim Kassel*

Le jeune Yéhia assiste avec l'actrice de son film au festival de Cannes…
Le dernier court-métrage de Youssef Chahine, tourné dans le cadre d'une commande du festival de Cannes aux plus grands réalisateurs mondiaux.

SAMEDI 03 /04 - 21H | LUNDI 12 / 04 - 16H

DOCUMENTAIRES ET ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION SUR YOUSSEF CHAHINE

"*Il y a quarante ans que je ne fais que penser au cinéma. À la fin d'une carrière, on veut savoir ce qu'on a laissé aux autres.*"
Youssef Chahine, *Penser cinéma*, Cahiers du cinéma n° 443/444, mai 1991

Youssef Chahine / Cinématon n° 133

France, 1981 / 3 min 30
Réal. *Gérard Courant.*

"À ma connaissance, Youssef Chahine n'a jamais vu son portrait et j'ignore ce qu'il en penserait s'il le découvrait. L'important est que ce portrait corresponde à sa vérité intérieure. Tout le reste n'est que discours et manière de masquer sa propre vérité. Cette adéquation, chez Youssef Chahine, entre son **Cinématon**, sa vie et son oeuvre, mêlée de courage et de force, est particulièrement réussie." Gérard Courant

MARDI 30 / 03 - 20H

Youssef Chahine sur le divan

France, 1990 / 25 min
Émission *Le divan*
Présentation *Henry Chapier*

Henry Chapier reçoit sur son divan Youssef Chahine. En introduction, un banc-titre de photos retrace la vie personnelle et professionnelle de l'artiste acteur et réalisateur égyptien. Puis Chahine évoque l'industrie cinématographique égyptienne et ses débuts professionnels.

MERCREDI 07 / 04 - 17H15

Visite guidée de la bibliothèque de Chahine

France, 1997 / 10 min
Émission *Qu'est ce qu'elle dit Zazie ?*
Réal., auteur *Jean-Michel Mariou.*

Qu'est-ce qui peut donner envie de lire ? La réponse se trouve peut-être (aussi) dans des chemins de traverses comme la visite de la bibliothèque privée de Youssef Chahine au Caire.

MARDI 06 / 04 - 17H15

Chahine and Co

France, 1997 / 55 min
Réal. *Jean-Louis Comolli*
Série *Cinéma de notre temps*

Cinéaste phare de l'Égypte, esprit universel, démiurge et résistant : les qualificatifs ne manquent pas pour dire ce que représente Youssef Chahine à l'intérieur comme à l'extérieur de son pays. Le film de Jean-Louis Comolli rend bien compte de ce rôle multiple.

MARDI 13 / 04 - 14H

Rencontre avec Youssef Chahine

France, 1997 / 32 min
Réal. *Christian Argentino*

Chahine évoque Averroès, philosophe arabe du XIIe siècle dont **Le Destin** retrace l'existence, et dont l'actualité de la pensée est aujourd'hui au coeur des enjeux politiques et sociaux. Soucieux de l'avenir, l'auteur de **L'Emigré** dit aussi sa volonté de transmettre aux jeunes son savoir et son expérience.

MERCREDI 07 / 04 - 17H15

Les Mondes de Youssef Chahine

France, 2004 / 52 min
Réal. *Anne Andreu*

Ce making of d'**Alexandrie… New York** est prétexte à revisiter toute la genèse d'une œuvre. Procédant chronologiquement, abordant tous les thèmes cruciaux de l'œuvre de Chahine, il réussit à rendre palpable le parcours d'un réalisateur toujours engagé, toujours pris entre deux feux, qui ne sait ni pactiser ni se taire.

MERCREDI 07 / 04 - 17H15

Jo, l'autre Chahine

France, 2007 / 27 min
Réal. *Olivier Molinari*

Olivier Molinari nous présente la méthode du cinéaste égyptien en suivant la fabrication de **Silence on tourne** (2001) et de **Alexandrie… New York** (2004). De l'écriture jusqu'à la présentation des films lors des festivals, respectivement de Venise et de Cannes, en passant par les tournages, Youssef Chahine, Jo pour les intimes, est omniprésent. Il se confie face caméra et livre généreusement une leçon de cinéma.

MARDI 06 / 04 - 17H

Chahine… pourquoi ?

Égypte, 2008 / 2 x 26 min, VOSTF
Réal. *Mona Hariri Ghandour*

Épisode 1 : Hamlet l'Alexandrin
Hamlet, ou l'équation "Être ou ne pas être", qui a rythmé la vie et l'œuvre de Youssef Chahine. **Hamlet l'Alexandrin** est une porte qui s'ouvre sur l'univers intime du cinéaste et son attachement à Alexandrie, ville cosmopolite où l'on aime l'autre, quelle que soit sa religion ou sa couleur.

Épisode 2 : Je l'ai vu danser
La danse et la musique, ou les éléments incontournables de l'œuvre de Youssef Chahine. Au rythme du cœur du cinéaste, **Je l'ai vu danser** retranscrit la passion d'un homme pour l'orchestration et la chorégraphie.

DIMANCHE 04 / 04 - 14H

Le Chaos

Rencontres

Mardi 30 mars : Soirée d'ouverture

20h | La Mémoire

de *Youssef Chahine* précédé de **CINÉMATON** de *Gérard Courant*
En présence des comédiens *Yousra* et *Mohamed Mounir*, des producteurs *Marianne* et *Gabriel Khoury* et de *Khaled Abdel Guelil*, directeur du Centre national du cinéma égyptien.

Vendredi 2 avril : Pleins feux sur Yousra

21h | L'Émigré

de *Youssef Chahine*, en présence de la comédienne *Yousra*

Samedi 3 avril : Pleins feux sur Mohamed Mounir

21h | Le Destin

de *Youssef Chahine*, en présence du comédien *Mohamed Mounir*

Lundi 5 avril

19h | Le Retour de l'enfant prodigue

de *Youssef Chahine*, en présence de *Farouk Beloufa*, réalisateur

Mardi 6 avril : Travailler avec Chahine

19h | Silence on tourne

de *Youssef Chahine*, en présence de *Pierre Dupouey*, chef-opérateur du film

21h | Alexandrie encore et toujours

de *Youssef Chahine*, en présence d'*Olivier Ducastel*, réalisateur, *Annette Dutertre*, monteuse et *Dominique Hennequin*, mixeur

Mercredi 7 avril : Hommage à Humbert Balsan

19h | Adieu Bonaparte

de *Youssef Chahine*

21h | Humbert Balsan, producteur rebelle

d'*Anne Andreu*, en présence de la réalisatrice et d'invités

Jeudi 8 avril

21h | Le Choix

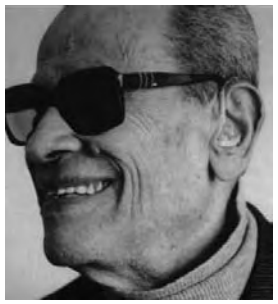
de *Youssef Chahine*, en présence de *Thierry Jousse*, réalisateur et critique de cinéma

Adieu Bonaparte

L'écrivain Naguib Mahfouz au cinéma

"La terre ne serait rien sans le souffle de vie de l'homme."
Naguib Mahfouz, *La Chanson des gueux* (1989)

Premier et seul auteur arabe à ce jour à avoir reçu, en 1988, le Prix Nobel de littérature, Naguib Mahfouz reste comme l'écrivain du XXè siècle qui aura sans doute le plus enrichi et modernisé la littérature égyptienne et arabe. Auteur traduit et prisé du cinéma, ses grands romans réalistes ont été adaptés à l'écran l'un après l'autre, mais il fut aussi un scénariste réputé.



FICTIONS

[classés par ordre alphabétique]

L'Amour au pied des Pyramides

Égypte, 1984 / 126 min, VOSTF
Réal. *Atef El-Tayeb*
Scénario Mostapha Moharram
d'après une nouvelle de *Naguib Mahfouz*
Avec *Ahmed Zaki, Athar el-Hakim, Ahmed Rateb, Nagah el-Mougui, Hanan Soleimane*

Ali a vingt-cinq ans, il vit au Caire et appartient à la classe moyenne égyptienne. Il termine ses études universitaires et devient fonctionnaire. Confronté à une infinité de problèmes, le pire qu'il ait à affronter est pour lui de devoir rester dans son bureau des heures sans avoir rien à faire… Alors Ali s'invente des aventures. Un jour, il tombe amoureux de Ragaa, sa nouvelle collègue. Très vite, ils pensent au mariage. Mais leurs familles refusent. Il ne leur reste plus qu'à se marier en secret et à chercher un logement – ce qui les conduit jusqu'au pied des pyramides.
MARDI 06 / 04 – 16H30

Début et fin

Mexique, 1993 / 186 min, VOSTF
Réal. *Arturo Ripstein*
Scénario *Paz Alicia Garciadiego*
d'après le roman de *Naguib Mahfouz*
Avec *Ernesto Laguardia, Bruno Bichir, Lucía Muñoz, Julieta Egurrola, Alberto Estrella*

La mort du père jette la famille Botero dans la pauvreté. Sa veuve, Donna Ignacia, doit réagir dans l'urgence. Elle met à la porte Guama, son fils aîné peu scrupuleux et enlève sa fille Mireya de son école pour lui faire apprendre la couture. Ils habitent maintenant dans un appartement humide et misérable. Tous les espoirs de la mère reposent désormais sur Gabriel, le fils cadet, beau, intelligent et aimé de tous, tandis que son autre fils Nicolas part travailler à Veracruz. Le destin de la famille prend progressivement un tour tragique.

Début et fin est un mélodrame au sens propre. L'ensemble du film trouve sa respiration dans la synthèse des péripéties et des pointes mélodramatiques.
JEUDI 01 /04 – 15H

La Faim

Égypte, 1986 / 105 min, VOSTF
Réal. *Ali Badrakhan*
Scénario et dialogues *Ali Badrakhan, Mostapha Moharram*
d'après le roman de *Naguib Mahfouz*
Avec *Souad Hosni, Mahmoud Abdel Aziz, Yousra*

Le Caire, 1887. Au cours d'une rixe, Faraj tue le caïd qui a outragé Zoubeyda. Il l'épouse et les habitants du quartier l'élisent comme leur nouveau caïd. Mais il ne tarde pas à se détourner d'eux en épousant Malak, une riche commerçante, et lorsque la disette sévit dans la ville, il monopolise le commerce du blé. Zoubeyda mène alors une armée de gueux contre lui et, au cours d'un combat, il est tué. Son frère Gaber est choisi pour le remplacer. Il refuse cette charge et leur conseille de ne compter que sur eux-mêmes pour défendre leurs droits.
SAMEDI 03 / 04 – 19H

L'Impasse des Deux-Palais

Égypte, 1964 / 146 min, VOSTF
Réal. *Hassan el-Imam*
Scénario *Youssef Gohar*
d'après le roman de *Naguib Mahfouz*
Avec *Yehia Chahine, Zizi el-Badrawi, Maha Sabri*

La saga d'une famille : Kamel Abdel Gawad évoque le portrait de son père et de ses deux frères lors de la révolution de 1919. À travers eux, c'est toute l'ambiance de l'Égypte sous l'occupation anglaise et la lutte du peuple égyptien qu'il capte.
VENDREDI 02 / 04 – 21H15

Le Caire 30

Égypte, 1966 / 120 min, VOSTF
Réal. *Salah Abou Seif*
Scénario *Ali al-Zorqani, Salah Abou Seif, Wafia Khayri*
d'après le roman de *Naguib Mahfouz*
Le nouveau Caire
Avec *Souad Hosni, Ahmad Mazhar, Hamdi Ahmad*

Le Caire dans les années 30. Dans une période d'agitation politique, trois jeunes diplômés arrivistes entrent dans la vie active. Les trois amis étudiants à l'université habitent dans le même appartement : Ali, l'intellectuel engagé, lutte contre la gangrène de la corruption. Ahmad, l'insouciant, travaille dans un journal et Mahgoub, le plus démuni des trois, cherche du travail. Un ami de son village, directeur du cabinet de Qassem Bey, le vice-ministre, lui propose d'épouser Ihsân, la maîtresse de ce dernier, en échange d'un poste au ministère et d'un appartement et à condition que Qassem Bey puisse rendre visite à sa maîtresse en toute discrétion une fois par semaine. Mahgoub accepte le marché et s'adapte à ce milieu corrompu. Il gravit les échelons de la société sur les pas de Qassem Bey, devenu ministre. Quant à son ami Ali, il poursuit sa lutte pour la révolution.
SAMEDI 03 / 04 – 21H | MARDI 06 / 04 – 18H45

Le Mirage

Égypte, 1970 / 120 min, VOSTF
Réal. *Anwar Al-Chennawi*
d'après le roman de *Naguib Mahfouz*
Avec *Magda, Nour el-Cherif, Roshdhy Abaza, Akila Rateb, Taheya Carioca, Aziza Helmi*

L'impuissance sexuelle de Kamal est source de problèmes pour son couple. Amin, son médecin, demande à Magda, l'épouse de Kamal, d'aider son mari à surmonter ce problème. Mais une idylle naît entre Amin et Magda.
SAMEDI 03 / 04 – 14H30

Miramar

Égypte, 1969 / 139 min, VOSTF
Réal. *Kamal Al-Cheikh*
Scénario *Mamdouh al-Laithi*
d'après le roman de *Naguib Mahfouz*
Avec *Chadia, Youssef Wahby, Emad Hamdy, Nadia el-Guindi, Youssef Chabane*

Pour échapper à un mariage forcé, une jeune femme fuit la campagne et sa famille. C'est à Alexandrie, dans la pension Miramar, où elle travaille comme femme de ménage, qu'elle apprendra les rouages de la vie. La pension Miramar, tenue par une Alexandrine grecque, réunit une brochette de personnages représentatifs de la société égyptienne de cette fin des années 60 : l'arriviste opportuniste, le journaliste véreux et bien d'autres personnages hauts en couleur, mais aussi et surtout Zohra, la jeune servante, subtile incarnation des nouvelles valeurs morales et idéologiques d'une ville en pleine métamorphose.
VENDREDI 02 / 04 – 16H | MARDI 06 / 04 – 21H15

Nous les étudiants

Égypte, 1959 / 128 min, VOSTF
Réal. *Atef Salem*
Scénario *Naguib Mahfouz*
D'après une idée de *Tewfik Saleh*
Avec *Omar Sharif, Youssef Fakhreddine, Choukri Serhane, Taheya Carioca*

Adel, Hussein et Samir sont trois universitaires que le poids des problèmes familiaux écrase. Pour les fuir, ils font les quatre cents coups. Malheureusement, les choses tournent mal pour eux.
JEUDI 08 / 04 – 19H

La Ruelle des fous

Égypte, 1955 / 90 min, VOSTF
Réal. *Tewfik Saleh*
Scénario *Tewfik Saleh, Naguib Mahfouz*
Avec *Choukri Sarhane, Berlanti Abdel Hamid, Hassan el-Baroudi*

Shoukri et Berlanti s'aiment mais leur manque d'argent fait obstacle à leur mariage. Shoukri décide alors de jouer à la loterie et il gagne. Mais par hasard, son billet tombe entre les mains d'un idiot. Tous les habitants du quartier vont assaillir le pauvre homme pour lui voler. Toutes les règles du jeu social entre lui et les autres s'en trouvent bouleversées. Grand succès public pour ce film qui, sur un registre tragi-comique, décrit l'ambiance d'un quartier populaire pris de folie pour courir derrière une illusion.
JEUDI 01 / 04 – 21H | MERCREDI 07 / 04 – 19H

La Faim

La Sangsue

Égypte, 1956 / 126 min, VOSTF
Réal. *Salah Abou Seif*
Scénario *Youssef Ghorab, Salah Abou Seif*
Avec *Shadia, Chukry Sarhan, Tahiya Kariuka*

Un jeune paysan, Iman, quitte sa famille pour aller étudier au Caire. Sa logeuse, une veuve exubérante, insatisfaite sexuellement et non sans charme, s'entiche de lui et arrive à vaincre sa timidité. D'abord fasciné par sa sensualité, il accepte d'en être dépendant ; jusqu'au jour où, aimant une autre femme, il tente de mettre fin à cette situation. Mais la veuve se venge.
MERCREDI 31 / 03 – 18H
SAMEDI 03 / 04 – 16H45

Khan al-Khalili / Le Cortège des vivants

Égypte, 1966 / 115 min, VOSTF
Réal. *Atef Salem*
d'après le roman de *Naguib Mahfouz*
Avec *Imad Hamdi, Hassan Youssef, Taheya Carioca, Samira Ahmed*

En 1941, pour échapper aux bombardements allemands, la famille Akif se réfugie dans le quartier Khan El-Khalili, réputé plus sûr. Ahmed, l'aîné et chef de la famille, traumatisé par une enfance difficile et la tendresse étouffante de sa mère, ressent pour les femmes un mélange d'attirance, de peur et de haine. Il tombe cependant amoureux d'une jeune voisine mais n'ose lui déclarer sa flamme. Son jeune frère Ahmed, plus entreprenant, parvient à la séduire.
MERCREDI 31 / 03 – 21H

Le Sucrier

Égypte, 1973 / 120 min, VOSTF
Réal. *Hassan El-Imam*
Avec *Mervat Amin, Nour el-Cherif, Yeya Chahine*

El-Sayed Ahmed Abdel Gawad, le patriarche de la famille, est le témoin impuissant des destins opposés de ses quatre petits-fils : Abdel Meneim a choisi la voix de la religion, Ahmed celle du communisme, Radwan ne pense qu'à la réussite sociale et Kamal fuit la réalité, se réfugiant dans le romantisme.
VENDREDI 02 / 04 – 19H
MERCREDI 07 / 04 – 21H

DOCUMENTAIRES

Naguib Mahfouz

1995, France / 50 min
Réal. *Anne Lainé*

Collection *Un siècle d'écrivains*. Autour d'un entretien qui manifeste l'humanité et l'optimisme résolus de l'écrivain (pourtant victime d'un attentat intégriste en 94), défilent des images du Caire hier et aujourd'hui, en particulier de Gamaliyya, ce vieux quartier de son enfance dont il a fait l'épicentre de son oeuvre. Ainsi son œuvre maîtresse, la trilogie *Impasse des Deux-Palais*, relate le déclin d'une famille bourgeoise cairote ancrée dans la tradition qui, de 1917 à 1944, voit l'Égypte basculer dans la modernité.
JEUDI 01 / 04 – 18H

Naguib Mahfouz : passage du siècle

France, 1999 / 50 min
Réal. *Francka Mouloudi*

En cette fin de siècle, à 88 ans, Naguib Mahfouz accepte de se confier dans un document rare. Presque aveugle et atteint de surdité, marqué par les séquelles d'un attentat islamiste, il se révèle vif, drôle et lucide. Son enfance, la découverte de la littérature – égyptienne et arabe –, sa discipline de vie, cette ville, Le Caire, qu'il n'a quittée que trois fois dans sa vie, l'intégrisme, le rôle de la femme, le devenir de la civilisation, le bien et le mal : l'écrivain laisse aux siens son vécu et sa vision de la société.
VENDREDI 02 / 04 – 15H

Naguib Mahfouz parle de Youssef Chahine

Comment avez-vous connu Youssef Chahine ?

Je l'ai rencontré lorsque nous avons travaillé ensemble au scénario de son film **Le Choix**, en 1970. […] Youssef Chahine est comme ça : il sort de l'ordinaire. Ce qui ne plaît pas à tout le monde. Cependant, Youssef Chahine ne cherche pas l'originalité pour elle-même, et il est très proche de la réalité égyptienne. Son cinéma est un cinéma engagé qui prend position face aux problèmes de la société arabe. Il tourne actuellement un film qui traite d'un des pires dangers qui menace cette société, l'extrémisme religieux. Ce film se base sur la biographie du grand penseur islamiste Averroès qui, en comparaison avec le courant extrémiste actuel, semble de loin plus contemporain. On pourrait penser qu'il appartient au XXe siècle et que les partisans de ce courant sont, eux, nés au Moyen-âge.

Aviez-vous suivi sa carrière auparavant ?

Bien sûr. Dans le premier film que j'ai vu de Chahine, **Le Fils du Nil**, en 1951, figure une scène que je n'oublierai jamais, celle de la crue du Nil accompagnée de la joie des fellahs. Cette scène avait un côté artistique exceptionnel et elle m'a tellement plu que j'ai décidé de suivre de près toutes les œuvres de ce réalisateur, qui était alors encore débutant. On sentait qu'il n'était pas seulement un grand artiste, mais qu'il possédait aussi une vaste culture, rare chez les réalisateurs que j'ai connus, à part Tewfik Saleh. À mes yeux, ses films les plus mémorables sont **Gare centrale**, considéré comme un tournant dans l'histoire de l'évolution cinématographique égyptienne, et **La Terre**, tiré d'un roman d'Abderrahman Cherkaoui. Puis il y a **Saladin**, très proche des grands films historiques de Hollywood.

Lui dans le domaine du cinéma et vous dans celui de la littérature, vous êtes les deux personnalités les plus célèbres de la culture arabe contemporaine. Trouvez-vous que vous avez des caractéristiques communes ?

Nous partageons la même spécificité égyptienne. N'importe lequel de mes romans et n'importe lequel de ses films est le fruit de cette réalité. De plus, le travail de l'un comme de l'autre est passé par des phases similaires. Par exemple, le "nouveau réalisme" qui, chez moi, a produit *La Trilogie* a donné chez lui **Gare centrale**. Puis chacun à sa manière a abordé une période plus philosophique. Je trouve également significatif que nous ayons tous deux été accusés d'avoir représenté les prophètes dans nos œuvres, déclenchant le mécontentement de l'institution religieuse : Chahine a été accusé d'avoir représenté le prophète Joseph dans **L'Emigré** et moi d'avoir représenté Dieu lui-même et tous les prophètes dans *Les Fils de la Médina*. Les ennuis que nous a valus ce libre exercice de la création artistique prouvent que nous nous sommes trouvés affrontés à la même incompréhension devant la nature de l'art.

Propos recueillis par **Mohammed Salmawy**
Le Monde, jeudi 24 octobre 1996

Jeudi 1er avril | Ciné-lecture

20h | *L'Amour au pied des Pyramides*

de *Naguib Mahfouz* | lu par le comédien *Maurice Bénichou* | en partenariat avec le festival *Textes et Voix*

Tour à tour mystiques, désabusées, absurdes, nostalgiques, réalistes, drôles, ces nouvelles extraites de neuf recueils publiés entre 1962 et 1996 offrent une vision kaléidoscopique de l'Egypte contemporaine.

21h | La Ruelle des fous

de *Tewfik Salah*, scénario de *Naguib Mahfouz*

Le Caire 30

Naguib Mahfouz

La Ruelle des fous

Le Cortège des vivants

PROGRAMME
DU 31 MARS AU 6 AVRIL

Jeune public
Rencontres

Tous les films étrangers sont en version originale sous-titrée en français sauf indication contraire

MARDI 30 MARS : SOIRÉE D'OUVERTURE

19h Vernissage de l'exposition
LE CORTÈGE DES VIVANTS DE LOUXOR
Photographies de *Thierry Mercier*

20h **LA MÉMOIRE** de *Youssef Chahine*
précédé de **CINÉMATON** de *Gérard Courant*
En présence des comédiens Yousra et Mohamed Mounir, des producteurs Marianne et Gabriel Khoury et de Khaled Abdel Guelil, directeur du Centre du cinéma égyptien du Caire.

Le Destin

	MERCREDI 31 MARS	JEUDI 1 AVRIL	VENDREDI 2 AVRIL	SAMEDI 3 AVRIL	DIMANCHE 4 AVRIL	LUNDI 5 AVRIL	MARDI 6 AVRIL
APRÈS-MIDI	14h **LES AVENTURES DU PRINCE AHMED** de *Lotte Reiniger* 1926, 65' 14h15 **M. IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN** de *François Dupeyron* 2002, 94' 16h **SILENCE... ON TOURNE** de *Youssef Chahine* 2001, 102' 16h45 **LES PASSIONNÉES DE CINEMA** de *Marianne Khoury* 2002, 120' 18h **LA SANGSUE** de *Salah Abou Seif* 1956, 126'	15h **DEBUT ET FIN** d'*Arturo Ripstein* 1993, 164' 17h **L'APPEL DES AMANTS** de *Youssef Chahine* 1961, 110' 18h **UN SIÈCLE D'ECRIVAINS : NAGUIB MAHFOUZ** d'*Anne Laîné* 1998, 52'	15h **NAGUIB MAHFOUZ : PASSAGE DU SIECLE** de *Francka Mouloudji* 1999, 50' 16h **MIRAMAR** de *Kamal Al-Cheikh* 1969, 139' 17h **ALEXANDRIE ENCORE ET TOUJOURS** de *Youssef Chahine* 1989, 100'	14h **LE VOLEUR DE BAGDAD** de *Michael Powell* 1940, 106' 14h30 **LE MIRAGE** d'*Anwar El-Shenawy* 1955, 120' 16h **SALADIN** de *Youssef Chahine* 1963, 175' 16h45 **LA SANGSUE** de *Salah Abou Seif* 1956, 126'	14h **CHAHINE, POURQUOI** de *Mona Ghandour* 2008, 52' 14h AZUR ET ASMAR de *Michel Ocelot* 2006, 99' **Ciné-goûter présenté par Eglal Errera** 15h **LES EAUX NOIRES** de *Youssef Chahine* 1956, 120' 16h30 **L'AUBE D'UN JOUR NOUVEAU** de *Youssef Chahine* 1964, 125' 17H **CIEL D'ENFER** de *Youssef Chahine* 1954, 105'	14H45 **FEMMES SANS HOMMES** de *Youssef Chahine* 1953, 115' 14h45 **C'EST TOI MON AMOUR** de *Youssef Chahine* 1957, 120' 16h45 **LE FILS DU NIL** de *Youssef Chahine* 1956, 120' 17h **J'AI QUITTE MON AMOUR** de *Youssef Chahine* 1956, 100'	15h **ALEXANDRIE... NEW YORK** de *Youssef Chahine* 2002, 128' 16h30 **L'AMOUR AUX PIEDS DES PYRAMIDES** d'*Atef Al-Tayeb* 1986, 115' 17h15 **LE CAIRE.. RACONTÉ PAR YOUSSEF CHAHINE** de *Youssef Chahine* 1991, 24' précédé de **LUMIERE ET CIE** de *Youssef Chahine* 1995, 1' **VISITE GUIDEE DE LA BIBLIOTHEQUE DE YOUSSEF CHAHINE** 1997, 10' **JO, L'AUTRE CHAHINE** d'*Olivier Molinari* 2007, 26'
SOIRÉE	19h **LES PORTES FERMEES** d'*Atef Hetata* 2000, 107' **Hommage à MISR FILMS, en présence de Marianne et Gabriel Khoury** 21h **KHAN AL KHALILI** d'*Atef Salem* 1966, 127' 21h **ALEXANDRIE POURQUOI ?** de *Youssef Chahine* 1980, 133' **Hommage à MISR FILMS, en présence de Marianne et Gabriel Khoury**	19h **GARE CENTRALE** de *Youssef Chahine* 1958, 95' 20h Ciné-lecture de ***l'Amour aux pieds des pyramides*** de *Naguib Mahfouz* **par le comédien Maurice Bénichou** 21h **LA RUELLE DES FOUS** de *Tewfik Saleh* 1955, 95' 21h **LE MOINEAU** de *Youssef Chahine* 1973, 105'	19h **LE SUCRIER** d'*Hassan Al-Imam* 1973, 120' 19h **L'AUTRE** de *Youssef Chahine* 1999, 105' Précédé de **CE N'EST QU'UN PAS** de *Youssef Chahine* 1998, 5' 21h15 **L'IMPASSE DES DEUX PALAIS** de *Hassan Al-Imam* 1964, 146' 21h **L'ÉMIGRE** de *Youssef Chahine* 1994, 129' **En présence de Yousra**	19h **LE SIXIEME JOUR** de *Youssef Chahine* 1986, 105' 19h **LA FAIM** d'*Ali Badrakhan* 1986, 105' 21H **LE CAIRE 30** de *Salah Abou Seif* 1966, 135' 21H **LE DESTIN** de *Youssef Chahine* 1997, 135' Précédé de **CHACUN SON CINEMA** de *Youssef Chahine* 1958, 5' **En présence du comédien Mohamed Mounir**	19h **UN JOUR LE NIL** de *Youssef Chahine* 1968, 105' précédé de **SALWA** de *Youssef Chahine* 1972, 20' 19h **LE VENDEUR DE BAGUES** de *Youssef Chahine* 1965, 95' 21h **LES SABLES D'OR** de Youssef Chahine 1966, 110' 21h15 **LA TERRE** de Youssef Chahine 1969, 130'	19h **PAPA AMINE** de *Youssef Chahine* 1950, 110' 19h **LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE** 1976, 106' **présenté par Farouk Beloufa** précédé de **LA FETE DU MAYROUN** de *Youssef Chahine* 1967, 13' 21h30 **LE CHAOS** de *Youssef Chahine* 2007, 124' précédé de **11'09''01** 2002, 4' 21h **LA DAME DU TRAIN** de *Youssef Chahine* 1952, 100'	18H45 **LE CAIRE 30** de *Salah Abou Seif* 1966, 135' 19h **SILENCE... ON TOURNE** de *Youssef Chahine* 2001, 102' **En présence de Pierre Dupouey, chef opérateur du film** 21h **ALEXANDRIE ENCORE ET TOUJOURS** de *Youssef Chahine* 1989, 100' **En présence d'Olivier Ducastel, Annette Dutertre et Dominique Hennequin** 21h15 **MIRAMAR** de *Kamal Al-Cheikh* 1969, 139'

LISTE DES FILMS 1/2

Youssef Chahine
long-métrages

À toi pour toujours
Sa 10 avril 17H
Adieu Bonaparte
Me 7 avril 19H
Alexandrie encore et toujours Ve 2 avril 17H
Ma 6 avril 21H
Alexandrie pourquoi ?
Me 31 mars 21H
Ma 13 avril 16H45
Alexandrie... New York
Ma 6 avril 15H
Ma 13 avril 19H15
Appel des amants (L')
Je 1 avril 17H
Sa 10 avril 15H
Aube d'un jour nouveau (L')
Di 4 avril 16H30
Lu 12 avril 21H15
Autre (L')
Ve 2 avril 19H
Me 7 avril 17H
C'est toi mon amour
Lu 5 avril 14H45
Lu 12 avril 21H
Chaos (Le)
Lu 5 avril 21H30
Choix (Le)
Je 8 avril 21H
Sa 10 avril 19H
Ciel d'enfer
Di 4 avril 17H
Ma 13 avril 21H15
Dame du train (La)
Lu 5 avril 21H
Démon du désert (Le)
Je 8 avril 17H
Destin (Le)
Sa 3 avril 21H
Lu 12 avril 16H
Eaux noires (Les)
Di 4 avril 15H
Emigré (L')
Ve 2 avril 21H
Me 7avril 14H30
Entre tes mains
Je 8 avril 15H
Di 11 avril 18H
Femmes sans hommes
Lu 5 avril 14H45
Fils du Nil (Le)
Lu 5 avril 16H45
Ma 13 avril 21H30
Gamila l'Algérienne
Di 11 avril 15H
Gare centrale
Je 1 avril 19H
Sa 10 avril 21H
Grand bouffon (Le)
Je 8 avril 19H
J'ai quitté mon amour
Lu 5 avril 17H
Lun 12 avril 19H
Mémoire (La)
Ma 30 mars 20H
Ma 13 avril 14H30
Moineau (Le)
Je 1 avril 21H
Papa Amine
Lu 5 avril 19H
Ma 13 avril 15H
Retour de l'enfant prodigue (Le)
Lu 5 avril 19H
Sables d'Or (Les)
Di 4 avril 21H
Ma 13 avril 17H
Saladin
Sa 3 avril 16H
Lun 12 avril 15H
Silence... On tourne
Me 31 mars 16H
Ma 6 avril 19H
Sixième jour (Le)
Sa 3 avril 19H
Terre (La)
Di 4 avril 21H15
Lun 12 avril 19H
Un Homme dans ma vie
Je 8 avril 17H
Un Jour le Nil
Di 4 avril 19H
Vendeur de bagues (Le)
Di 4 avril 19H
Ma 13 avril 19H

Courts métrages

11'09'01
Lu 5 avril 21H30
47 ans après - Chacun son cinema
Sa 3 avril 21H
Lu 12 avril 16 H
Ce n'est qu'un pas
Ve 2 avril 19H
Me 7 avril 17H
Fête du Mayroun (La)
Lu 5 avril 19H
Le Caire... raconté par Youssef Chahine
Ma 6 avril 17H15
Lumiere et compagnie
Ma 6 avril 17H15
Salwa
Di 4 avril 19H

Documentaires

Chahine, pourquoi ? Hamlet l'Alexandrin
Di 4 avril 14H
Chahine, pourquoi ? Je l'ai vu danser
Di 4 avril 14H
Cinéastes de notre temps : Chahine & Co
Ma 13 avril 14H
Cinématon : Youssef Chahine
Ma 30 mars 20H
Humbert Balsan : producteur rebelle
Me 7 avril 21H
Jo, l'autre Chahine
Ma 6 avril 17H15
Le Divan : Youssef Chahine
Me 7 avril 17H15
Mondes de Chahine (Les)
Me 7 avril 17H15
Visite guidée de la bibliothèque de Youssef Chahine
Ma 6 avril 17H15
Rencontres avec Youssef Chahine
Me 7 avril 17H15

PROGRAMME
DU 7 AU 13 AVRIL

Jeune public
Rencontres

Tous les films étrangers sont en version originale sous-titrée en français sauf indication contraire

	MERCREDI 7 AVRIL	JEUDI 8 AVRIL	VENDREDI 9 AVRIL	SAMEDI 10 AVRIL	DIMANCHE 11 AVRIL	LUNDI 12 AVRIL	MARDI 13 AVRIL
APRÈS-MIDI	14h30 L'EMIGRE de *Youssef Chahine* 1994, 129' 14h30 SINBAD LE MARIN de *Karel Zeman* 1974, 75' 17h15 LE DIVAN : YOUSSEF CHAHINE d'*Henri Chapier* 1997, 25' RENCONTRE AVEC YOUSSEF CHAHINE de *Christian Argento* 1997, 26' LES MONDES DE CHAHINE d'*Anne Andreu* 2004, 52' 17h L'AUTRE de *Youssef Chahine* 1999, 105' précédé de CE N'EST QU'UN PAS de *Youssef Chahine* 1998, 5'	15h ENTRE TES MAINS de *Youssef Chahine* 1960, 95' 15h M. IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN de *François Dupeyron* 2002, 94' 17h UN HOMME DANS MA VIE de *Youssef Chahine* 1961, 105' 17h LE DEMON DU DESERT de *Youssef Chahine* 1954, 110'	15h ALBERT CAMUS de *Pierre Cardinal* 1959, 37' précédé de PRÉSENCE D'ALBERT CAMUS de *Georges Régnier* 1962, 24 16h GOHA de *Jacques Barratier* 1957, 83' 17h ALBERT CAMUS : UN COMBAT CONTRE L'ABSURDE de *James Kent* 1997, 90' 17h30 LE MARIONNETTISTE d'*Hani Lachine* 1989, 125'	14H30 Ciné-conte par le conteur berbère *Aziz Bouslah* **à la Bibliothèque Elsa Triolet** 15h L'APPEL DES AMANTS de *Youssef Chahine* 1961, 110' 15h ALBERT CAMUS : LA TRAGEDIE DU BONHEUR de *Jean Daniel* et *Joel Calmettes* 2000, 52' 16h LA DESTINEE de *Zeki Demirkubuz* 2001, 103' 17h A TOI POUR TOUJOURS de *Youssef Chahine* 1959, 95' 18h ALBERT CAMUS de *Paul Vecchiali* et *Cécile Clairval-Milhaud* 1974, 91'	15h GAMILA L'ALGERIENNE de *Youssef Chahine* 1958, 120' **En présence d'invités** 18h CONCERT : DJMAWI AFRICA 18h ENTRE TES MAINS de *Youssef Chahine* 1960, 95'	SÉANCES DE RATTRAPAGE 15h SALADIN de *Youssef Chahine* 1963, 175' 16H LE DESTIN de *Youssef Chahine* 1997, 135' précédé de CHACUN SON CINEMA de *Youssef Chahine* 1958, 5'	14h CHAHINE & CO de *Jean-Louis Comolli* 1997, 54' 14h30 LA MEMOIRE de *Youssef Chahine* 1982, 129' 15h PAPA AMINE de *Youssef Chahine* 1950, 110' 17h LES SABLES D'OR de *Youssef Chahine* 1966, 110' 16h45 ALEXANDRIE POURQUOI ? de *Youssef Chahine* 1980, 133'
SOIRÉE	19h LA RUELLE DES FOUS de *Tewif Saleh* 1955, 95' **Soirée en hommage à Humbert Balsan** 19h ADIEU BONAPARTE de *Youssef Chahine* 1985, 115' 21h HUMBERT BALSAN : PRODUCTEUR REBELLE d'*Anne Andreu* 2008, 52' **en présence de la réalisatrice Anne Andreu et d'invités** 21h LE SUCRIER d'*Hassan Al-Imam* 1973, 120'	19h LE GRAND BOUFFON de *Youssef Chahine* 1952, 110' 19h NOUS LES ETUDIANTS d'*Atef* Salem 1959, 128' 21h LE CHOIX de *Youssef Chahine* 1970, 110' **En présence du réalisateur et critique de cinéma Thierry Jousse** 21H15 FUNNY GIRL de *William Wyler* 1969, 151'	19h THE BARBER de *Joel & Ethan Cohen* 2001, 116' **20h Rencontre avec Omar Sharif** 21h Avant-première J'AI OUBLIE DE TE DIRE de *Laurent Vinas-Raymond* 1989, 125' **En présence d'Omar Sharif et de Laurent Vinas-Raymond** 21h LA PESTE de *Luis Puenzo* 1992, 148'	19h LE CHOIX de *Youssef Chahine* 1970, 110' **20h Ciné-lecture de *l'Exil et le Royaume* par le comédien Daniel Mesguish** 21h L'ETRANGER de *Luchino Visconti* 1967, 110' **En présence de la comédienne Anna Karina** 21h GARE CENTRALE de *Youssef Chahine* 1958, 95'		19h J'AI QUITTE MON AMOUR de *Youssef Chahine* 1956, 100' 19h LA TERRE de *Youssef Chahine* 1969, 130' 21h C'EST TOI MON AMOUR de *Youssef Chahine* 1957, 120' 21H15 L'AUBE D'UN JOUR NOUVEAU de *Youssef Chahine* 1964, 125'	19h LE VENDEUR DE BAGUES de *Youssef Chahine* 1965, 95' 19h15 ALEXANDRIE... NEW YORK de *Youssef Chahine* 2002, 128' 21h30 LE FILS DU NIL de *Youssef Chahine* 1956, 120' 21h15 CIEL D'ENFER de *Youssef Chahine* 1954, 105'

LISTE DES FILMS 2/2

Hommage à MISR FILMS

Passionnées de cinéma (les)
Me 31 mars 16H45
Portes fermées (les)
Me 31 mars 19H

Naguib Mahfouz, au cinéma

Amour au pied des Pyramides (L')
Ma 6 avril 21H
Début et fin
Je 1 avril 15H
Faim (La)
Sa 3 avril 19H
Impasse des Deux-Palais (L')
Ve 2 avril 21H15
Khan Al-Khalili
Me 31 mars 21H
Le Caire 30
Sa 3 avril 21H
Ma 6 avril 18H30
Mirage (Le)
Ma 6 avril 18H45
Mirage (Le)
Sa 3 avril 14H30
Miramar
Ve 2 avril 16H
Ma 6 avril 21H15
Ruelle des fous (La)
Je 1 avril 21H
Me 7 avril 19H
Sangsue (La)
Me 31 mars 18H
Sa 3 avril 16H45
Sucrier (Le)
Ve 2 avril 19H
Me 7 avril 21H

Naguib Mahfouz au cinéma, documentaires

Naguib Mahfouz : passage du siècle
Ve 2 avril 15H
Un siècle d'écrivains : Naguib Mahfouz
Je 1 avril 18H

Omar Sharif, le roi de cœur

Funny girl
Je 8 avril 21H15
Goha
Ve 9 avril 16H
J'ai oublié de te dire
Ve 9 avril 21h
M. Ibrahim et les fleurs du Coran
Me 31 mars 14H15
Je 8 avril 15H
Marionnettiste (le)
Ve 9 avril 17h30
Nous les étudiants
Je 8 avril 19H

Autour d'Albert Camus,

Albert Camus
(Paul Vecchiali, Cécile Clairval Milhaud)
Sa 10 avril 18H
Albert Camus
(Pierre Cardinal)
Ve 9 avril 15H
Albert Camus :
La tragédie du bonheur
Sa 10 avril 15H
Albert Camus : un combat contre l'absurde
Ve 9 avril 17H
Destinée (La)
Sa 10 avril 16H
Étranger (L')
Sa 10 avril 21H
Peste (La)
Ve 9 avril 21H
Présence d'Albert Camus
Ve 9 avril 15H
The Barber
Ve 9 avril 19H

Jeune Public

Aventures du prince Ahmed (Les)
Me 31 mars 14H
Azur et Azmar
Di 4 avril 14H
Sinbad le marin
Me 7 avril 14H30
Voleur de Bagdad (le)
Sa 3 avril 14H

Omar Sharif : le roi de cœur !

“Le jour n’est pas plus pur que le fond de mon cœur.”
Racine, *Phèdre*

Au Caire, avec Omar Sharif, prévenant et avenant, qui évoque sa carrière et récite de la poésie.

J’ai fait mes premiers pas au cinéma avec Youssef Chahine. **Ciel d’enfer** en 1954 et ensuite **Le Démon du désert** et **Les Eaux noires**. Ensuite il m’a proposé un ou deux films que je n’ai pas voulu faire.
Puis il m’a demandé de jouer son personnage dans **Alexandrie encore et toujours**. Je lui ai dit “Jo, il n’y a que toi qui puisse jouer ce rôle le mieux possible.” Et il a été fantastique. Jamais je n’aurais pu le faire comme lui !

Premiers plan sur

Faten Hamama, je l’ai connue sur un film de Chahine, **Ciel d’enfer**. Elle était très célèbre. Elle jouait depuis l’âge de six ans. Elle m’a beaucoup aidé. Ensuite nous nous sommes retrouvés sur **Nos plus beaux jours** d’Helmi Halim. Nous avons fait cinq films ensemble et… un fils ! Elle tournait beaucoup. C’est cela qui nous a séparés.
C’est grâce à la présentation de **Ciel d’enfer** au festival de Cannes en 1954 que Jacques Baratier m’a découvert et m’a proposé de jouer dans **Goha le simple**, d’après un scénario de Georges Schehadé.
Un tournage de sept mois pendant lequel mon fils est né.

La conquête du désert…

C’est **Lawrence d’Arabie** [1963], ou je jouais aux côtés de Peter O’Toole, qui m’a fait connaître. J’ai été nommé pour les Oscars. Mais après, c’était difficile de sortir du personnage de l’“Arabe”, vous êtes marqué. C’est David Lean, le metteur en scène, qui, avant la fin du tournage, m’a appelé et m’a dit : “Je vais te dire une chose (il m’aimait beaucoup, j’étais comme son fils adoptif, il m’avait découvert en Égypte), quand ce film va sortir, tu vas devenir une star. Il ne faut pas que tu refasses un film avec un personnage d’Arabe, sinon tu vas être catalogué ! Je vais te prêter quinze mille dollars. Chaque fois que l’on te propose un film avec un rôle d’Arabe, tu ne fais pas le film et tu te rappelles que tu me dois de l’argent.”

…La séduction fait le reste !

Puis j’ai tourné **Gengis Khan** [1965] avec Françoise Dorléac, qui était alors très connue en France. Elle était sympathique et drôle, c’était une amoureuse. Elle tombait en amour facilement.

Pendant que je tournais Gengis Khan, je reçois le scénario du **Docteur Jivago** [1966]. C’est tout le contraire. C’est un homme pacifique, alors je n’arrivais plus à jouer le reste de **Gengis Khan**. J’étais déjà dans l’autre personnage.

J’ai joué toutes sortes de nationalité, je parle cinq langues : français, arabe, italien, anglais, espagnol. Je me suis découragé avec l’allemand à cause des articles : *der*, *die*, *das*. Cela ne m’était pas logique.
Pourtant j’ai même joué un Allemand dans **La Nuit des généraux** [1967], un beau film d’Anatole Litvak avec de grands acteurs, Peter O’Toole, que je retrouvais, Tom Courtenay, Donald Pleasance.
Au début je n’étais pas persuadé de pouvoir jouer le rôle d’un soldat allemand. J’ai demandé au réalisateur de faire un bout d’essai et si j’étais convaincu que je pouvais être un colonel de la Wehrmacht, alors je dirai oui. C’était juste après **Le Docteur Jivago**, j’ai repris ma perruque, je l’ai coupé un peu pour qu’elle ne soit pas aussi longue, j’ai découvert mon front, je me suis maquillé et j’ai interprété le personnage. Le résultat était concluant.
C’est le propre de l’acteur de pouvoir se transformer. Un Arabe égyptien qui joue le rôle d’un colonel de la Wehrmacht, c’est amusant.
J’ai été très heureux en faisant **Mayerling** [1968] avec James Mason et Catherine Deneuve. J’ai connu sur ce tournage Ava Gardner qui était admirable, je suis devenu son chevalier servant jusqu’à sa mort.
Dans **Funny Girl** [1968], je campais le rôle d’un juif new-yorkais. C’est un beau film que j’ai aimé faire. Et en plus je chante avec Barbara Streisand ! J’aime chanter.

Le talent en versets…

En 2003, je tourne **Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran** sur un scénario d’Éric-Emmanuel Schmitt. François Dupeyron, le réalisateur, est un homme taciturne, il fait des films noirs. Quand je tournais mon personnage, je lui disais : “J’ai une idée. Ce sont des phrases pleines de promesse et d’enseignement. Je vais le faire comme je veux et si cela ne te plaît pas, tu le dis, et je fais comme tu veux.” Et à chaque fois, il me disait : “C’est formidable.”

Le jeune comédien (Pierre Boulanger) est venu me voir chaque jour pendant deux mois. Nous avons fait des exercices d’improvisation.
On choisit un personnage et l’on ne doit pas en sortir pour s’habituer à être ce personnage qui doit avoir toujours la même intelligence dans le film. J’ai bien construit mon rôle scène par scène, c’est un personnage avec beaucoup d’humanité. Je n’imaginais pas recevoir un César pour **Monsieur Ibrahim.**
Le soir de la remise des Césars, Daniel Auteuil, un grand acteur que j’admire beaucoup, est venu vers moi et m’a dit : “Ce soir, c’est moi qui ai gagné.” Il était lui aussi nominé et je lui ai demandé pourquoi. Il me répond : “Parce que j’ai voté pour vous !” et il est parti. Cela m’a bouleversé, surtout de la part d’un comédien que j’admire.

Chaplin pour viatique…

Depuis que je suis revenu en Égypte en 1982, je n’ai fait que quatre films. Je choisis ce que je trouve de mieux. J’ai tourné avec un jeune réalisateur, Hani Lachine, **Le Marionnettiste** en 1989. C’est une jolie idée, le personnage montre des spectacles de marionnettes dans son village, donnant ainsi son avis sur les événements du village et de l’Égypte. C’est un film qui diffère à ce que je fais d’habitude.

Je ne vais pas au cinéma. Je n’ai pas la patience. Et puis je sais comment le cinéma se fait. Ce n’est plus un mystère.
Par contre j’aime les films muets, particulièrement ceux de Charlie Chaplin. Son cinéma reflète toutes mes opinions politiques ou pas.
Quand j’étais petit, je regardais ses films, mais je ne savais de quoi il parlait. Mais après j’ai compris ce qu’il voulait dire au sujet des ouvriers et des pauvres. Je suis né dans une famille riche, j’ai toujours eu ce que je voulais. Le cinéma de Chaplin m’a fait beaucoup de bien.

© Entretien réalisé par **Dominique Bax**
au Caire le 14 février 2010.

AUTOPORTRAIT

[classés par ordre chronologique]

Ciel d’enfer

Égypte, 1954 / 106mn, VOSTF
Réal. *Youssef Chahine*
Avec *Omar Sharif, Faten Hamama, Zaki Rostom*

Sous le règne de Farouk, près de Louxor, Ahmed, ingénieur agronome, suscite la colère de Riad, le neveu du pacha, pour avoir aidé les paysans à améliorer la culture de la canne à sucre. Tandis que son père est tué suite à une machination de Riad, Ahmed affronte celui-ci avec l’aide d’Amal, la fille du pacha.

“C’est un de mes premiers films le plus célèbre. Omar Sharif y trouvait son premier rôle, et, enfin, je commençais à avoir une compréhension des problèmes sociaux.” Y.C.

DIMANCHE 04 / 04 - 17H
MARDI 13 / 04 - 21H15

Les Eaux noires

Égypte, 1956 / 120mn, VOSTF
Réal. *Youssef Chahine*
Avec *Omar Sharif, Ahmed Ramzi, Hussein Riad*

De retour à Alexandrie après trois ans d’absence, Ragab, un jeune marin, débarque en plein conflit social entre le directeur du port et les dockers. On lui fait croire que sa fiancée entretient une liaison avec le fils du patron. Ragab se laisse manœuvrer jusqu’au moment où un ouvrier trouve la mort…

“Il y a dans ce film la description d’un sentiment tout à fait nouveau pour moi à l’époque. Pour la première fois de ma vie, j’éprouvais de la jalousie. J’ignorais qu’elle pouvait dominer un être à ce point, et j’ai voulu projeter cette expérience, ce sentiment, sur un écran. Je me suis rendu compte après coup que je n’avais pas dit la vérité, alors que je croyais être sincère au moment du film. Sur le plan psychologique, ce film m’a été très utile.” Y.C.

DIMANCHE 04 / 04 - 15H

Goha

France-Tunisie, 1957 / 83 mn
Réal. *Jacques Baratier*
d’après *Goha le simple* de *Georges Adès* et *Jean Josipovici*
Avec *Omar Sharif, Zina Bouzaïane, Daniel Emilfork, Claudia Cardinale*

Goha, pauvre garçon naïf et ignorant, ne sait rien de la vie. Il semble poursuivre son ombre au lieu de travailler et de devenir un homme. Dans le voisinage de Goha habite Taj el-Ouloumun, savant respecté et admiré de tous. Taj el-Ouloum vieillissant veut se marier. Ses femmes lui choisissent comme nouvelle épouse une toute jeune fille : Fulla. Mais bientôt elle s’ennuie dans le palais de son vieil époux. Elle cherche à combler le vide de sa vie et s’éprend de Goha…

“ Il venait de jouer dans **Ciel d’enfer** de Chahine : c’était Omar Sharif, et il avait des yeux d’inspiré. Des yeux un peu hallucinés. De très beaux yeux noirs, un très beau visage.” J.Baratier

VENDREDI 09 / 04 - 16H

Nous les étudiants

Égypte, 1959 / 128 min, VOSTF
Réal. *Atef Salem*
Scénario *Naguib Mahfouz*
D’après une idée de *Tewfik Saleh*
Avec *Omar Sharif, Youssef Fakhreddine, Choukri Serhane, Taheya Carioca*

Adel, Hussein et Samir sont trois universitaires que le poids des problèmes familiaux écrase. Pour fuir leur contexte, ils font les quatre cent coups. Malheureusement, de fait divers en fait divers, les choses tournent mal pour eux.

JEUDI 08 / 04 - 19H

Funny Girl

USA, 1968 / 145 mn, VOSTF
Réal. *William Wyler*
Avec *Barbra Streisand, Omar Sharif, Walter Pidgeon*

Fanny Brice est engagée comme comédienne et chanteuse dans la revue Keeney’s Music Hall. Elle y fait la connaissance de Nick Arnstein, un gentleman, et de l’imprésario Florenz Ziegfeld. Ce dernier la choisit comme vedette de ses fameuses Ziegfeld’s Follies. Mais la gloire ne dure qu’un temps.
Un bijou de la comédie musicale signé par le réalisateur de **Ben-Hur,** des acteurs magnifiques (Omar Sharif excellent), des grandes chorégraphies et une mise en scène brillante.

JEUDI 08 / 04 - 21H15

Le Marionnettiste

Égypte, 1989 / 115 mn, VOSTF
Réal. *Hani Lachine*
Avec *Omar Sharif, Mirvat Amine, Hecham Selim, Abdel Azim A. el-Hak*

Mohamad Gad el-Kerim montre des spectacles de marionnettes dans son village, donnant ainsi son avis sur les événements du village et de l’Égypte. Son fils Bahloul part étudier au Caire et aspire à la fortune et au pouvoir. Il veut se faire élire à l’Assemblée du peuple pour représenter son village. Son principal rival étant son père, il décide de le faire emprisonner. C’est sans compter avec Inaam, la femme enceinte de celui-ci. Lors d’une tentative d’assassinat contre Bahloul, Inaam meurt, mettant au monde un petit garçon auquel son père chante à l’oreille la chanson de la vie, de l’avenir et de l’honneur de la confrontation…

VENDREDI 09 / 04 - 17H30

Monsieur Ibrahim ou les Fleurs du Coran

France, 2003 / 94 min
Réal. *François Dupeyron*
d’après le roman d’*Éric-Emmanuel Schmitt*
Avec *Omar Sharif, Pierre Boulanger, Gilbert Melki, Isabelle Renauld*
César du meilleur acteur pour Omar Sharif

Dans les années 60, la rencontre, improbable mais porteuse d’un message universel, entre un jeune Juif livré à lui-même et un vieil épicier arabe qui, l’air de rien, transmet au jeune homme la sagesse du soufisme - la voie ésotérique de l’islam. Jusqu’à prendre l’adolescent sous son aile et l’emmener découvrir d’autres horizons : ceux de sa propre jeunesse.

Une histoire simple, donc essentielle. François Dupeyron met en scène le Paris populaire des années 60, l’amitié qui naît entre un gamin solitaire et un vieil homme excentrique, et offre à Omar Sharif un rôle à son impressionnante mesure.

MERCREDI 31 / 03 - 14H15 | JEUDI 08/04 - 15H

J’ai oublié de te dire

France, 2009 / 100 min
Réal. *Laurent Vinas-Raymond*
Avec *Omar Sharif, Émilie Dequenne, Christophe Malavoy, Eric Savin*

Récemment sortie de prison, Marie, une jeune fille sans passé ni avenir, se rend dans le sud de la France pour y effectuer quelques travaux saisonniers. C’est là qu’elle fait la rencontre de Baptiste, un vieil homme, ancien champion cycliste devenu artiste peintre. Leur relation et la passion qu’ils partagent pour le dessin donneront naissance à une grande amitié. Grâce à lui, Marie trouvera une identité qu’elle pourrait bien perdre.

MARDI 09 / 04 - 21H

Vendredi 9 avril | Soirée avec Omar Sharif, invité d’honneur

18h | Le Marionnettiste

de *Hani Lachine*

20h | Rencontre avec Omar Sharif

21h | Avant-première J’ai oublié de te dire

de *Laurent Vinas-Raymond*, en présence d’*Omar Sharif* et du réalisateur *Laurent Vinas-Raymond*

Funny Girl

Monsieur Ibrahim ou les Fleurs du Coran

Albert Camus, L'Étranger...

*"Il faudrait vivre en spectateur de sa propre vie.
Pour y ajouter le rêve qui l'achèverait. Mais on vit, et les autres rêvent votre vie."*
Albert Camus, *Le Premier Homme*, 1994, Éd. Gallimard

Albert Camus *novembre 1913 – janvier 1960*

D'Alger à Stockholm, la vie d'Albert Camus fut jalonnée de rencontres et de combats. Poète, journaliste engagé, dramaturge et nouvelliste, ce chantre de l'humanisme contemporain a traversé le siècle en jetant un regard d'une profonde intelligence dont l'actualité reste frappante. Cinquante après sa mort, comment le découvrir ?
Ce parcours à travers les films, fictions et documentaires, va permettre d'aborder les différentes étapes d'une œuvre.

*"Et tout m'est étranger,
tout sans un être à moi,
sans un lieu où refermer
cette plaie. [...]
Je ne suis pas d'ici –
pas d'ailleurs non plus [...].
Étranger, qui peut savoir
ce que ce mot veut dire."*
Albert Camus, *Carnets*, mars 1940

FICTION

[classés par ordre chronologique]

L'Étranger

Italie, 1967 / 115 min, VOSTF
Réal. *Luchino Visconti*
avec *Marcello Mastroianni, Anna Karina, Georges Wilson, Bernard Blier, Bruno Kremer, Mohamed Rahlen*

"En définitive tourner **L'Étranger** était une gageure. Que ce soit Visconti qui la tienne, alors que jusqu'à présent il n'a tourné aucune œuvre de ce genre, en fait presque une double gageure. C'est un film qu'on discutera, mais pour une fois, ce ne sera pas une discussion sur du vent pour "être dans le vent". Aussi, malgré mes réserves, et très probablement les erreurs qui m'ont échappé, je suis pour cet **Étranger**, aussi bien en tant qu'adaptation de Camus qu'oeuvre cinématographique." Anne Villelaur

SAMEDI 10 / 04 - 21H

La Peste

France/Argentine, 1992 / 148 min, VOSTF
Réal. *Luis Puenzo*
Avec *William Hurt, Sandrine Bonnaire, Jean-Marc Barr, Robert Duvall*

Dans un port d'Amérique du Sud où se propage une épidémie de peste, les autorités instaurent la loi martiale. Pris au piège, deux journalistes francais s'opposent : faut-il couvrir l'événement ou tenter de fuir ? Leurs comportements se modifieront au terme d'une course contre la montre éprouvante.

Luis Puenzo porte pour la première fois à l'écran *La Peste*, le chef-d'œuvre d'Albert Camus. Avant lui des réalisateurs comme Costa-Gavras et Peter Weir avaient déclaré forfait devant les difficultés à adapter cette dénonciation humaniste du nazisme.

VENDREDI 09 / 04 - 21H

La Destinée

Turquie, 2001 / 115 min, VOSTF
Réal. *Zeki Demirkubuz*
d'après *L'Étranger* d'Albert Camus
Avec *Emrah Elçiboga, Engin Günaydin, Demir Karahan, Feridun Koc*
Un certain regard, Cannes 2002

La Destinée, inspiré de *L'Étranger* d'Albert Camus, suit un personnage qui paraît exilé du monde, indifférent à tout, même à son propre sort. Musa, fonctionnaire aux douanes, est un jeune homme solitaire et taciturne dont le retrait de la vie est une sorte de défi philosophique à la notion même d'humanité et qui assume la responsabilité d'un meurtre qu'il n'a pas commis.

Placé sous les auspices de l'absurde et de la fatalité, sondant avec subtilité la désaffection sentimentale et le désaccord entre les sexes dans une société tenaillée par des impératifs inconciliables, le film témoigne, par la rigueur de sa mise en scène et sa manière de tailler dans le récit pour n'en conserver que l'essentiel, d'un talent qu'il faudra désormais surveiller de près.

SAMEDI 10 / 04 - 16H

The Barber

États-Unis, 2001 / 115 min, VOSTF
Réal. *Joel et Ethan Coen*
Inspiré par *L'Étranger* d'Albert Camus
Avec *Billy Bob Thornton, Frances McDormand, Michael Badalucco, James Gandolfini*

"Un barbier décide de tout plaquer pour se lancer dans le nettoyage à sec." Voilà une ambition – de cinéaste et de personnage - pour le moins insolite, et qui, à première vue, ne suffit pas à faire un film. Un point de départ aigrement drôle, une fois exposé ce modèle d'absurdité, dont seuls les frères Coen ont une si parfaite maîtrise. Pourtant, à bien y regarder, une évidente filiation apparaît entre **The Barber** et *L'Étranger* d'Albert Camus. Les deux œuvres partagent en effet la même illustration de cette philosophie de l'absurde, aussi essentielle chez Camus que chez les Coen, et sont construites sur la même ossature (monotonie/meurtre/procès). **The Barber** tire sa force d'une opacité à toute épreuve (de l'intrigue et du personnage), et de la cruauté des deux frères d'octroyer à Crane, son personnage, autant de chance que de malchance." Peter Dourountzis

VENDREDI 09 / 04 - 19H

DOCUMENTAIRES

Albert Camus

France, 1959 / 37 min
Réal. *Pierre Cardinal*
Les Possédés ont été créés avec *Pierre Vaneck, Pierre Blanchar, Roger Blin, Catherine Sellers* au Théâtre Antoine en 1959.

Comme le spectacle avait besoin d'un coup de pouce, on demande à Camus de faire une télévision avec Pierre Cardinal, qui avait une émission intitulée "Gros Plan". À l'époque on n'avait pas encore pris le ton de l'impro à la télé, Camus était assez figé : il avait appris par cœur son très long texte, écrit pour la circonstance. Magnifique. Il commence par ces mots :

"Comment ? Pourquoi je fais du théâtre ? Eh bien !, je me le suis souvent demandé. Et la seule réponse que j'ai pu me faire jusqu'à présent vous paraîtra d'une décourageante banalité : tout simplement parce qu'une scène de théâtre est l'un des lieux au monde où je suis heureux."

VENDREDI 09 / 04 - 15H

Présence d'Albert Camus

1961, France / 24 min
Réal. *Georges Régnier*

La pensée de l'écrivain au travers de ses décors familiers. Ceux bien sûr de l'Algérie, sa terre natale qui lui mit au cœur la nostalgie de la lumière : Alger, "ouverte sur la mer comme une bouche ou une blessure", Tipasa où se célèbrent "les noces des ruines et du printemps", Djémila, Oran... Mais aussi le "décor humain", ces hommes et ces femmes que Camus a regardé vivre dans le décor sans faste de sa jeunesse.

VENDREDI 09 / 04 - 15H

Albert Camus

France, 1974 / 92 min
Réal. *Paul Vecchiali*

Promenade raisonnée dans l'œuvre de l'écrivain et rencontre avec les lieux qui l'ont inspiré.En plus de l'évocation biographique, les comédiens Niels Arestrup et Ludmilla Michael interprètent un extrait des *Justes*, présentant un autre point de vue sur l'une des plus fameuses pièces politiques

SAMEDI 10 / 04 - 18H

Albert Camus, Un combat contre l'absurde

France, 1997 / 90 min
Réal. *James Kent*

En collaboration avec Olivier Todd, l'auteur de *Camus : une vie*, le film, qui se divise en trois parties (L'Absurde, La Révolte, Le Bonheur) évoque la vie de Camus, son œuvre et ses voyages. Les intervenants ont été choisis dans le cercle de ses amis les plus intimes et plus particulièrement parmi cinq femmes qui l'ont soutenu. Chacune nous fait revivre, avec elle, le passé.

VENDREDI 09 / 04 - 17H

Albert Camus, la tragédie du bonheur

France, 1999 / 52 min
Réal. *Jean Daniel, Joël Calmettes*

Le portrait conçu par Jean Daniel et Joël Calmettes tente de déconstruire l'image négative, tragique ou, a contrario, "naïve" qui reste parfois accolée à ce grand nom de la littérature et de l'histoire politique de l'époque moderne. Essayer de s'approcher au plus près de "la joie de vivre de l'homme, tendre à faire passer ce bonheur simple qui l'habitait et qui coule dans ses phrases... un bonheur bien sûr entravé, blessé, bientôt perdu de vue", tels sont les objectifs et le fil conducteur du film.

SAMEDI 10 / 04 - 15H

Rencontres

Samedi 10 avril | Ciné-lecture

20h | *L'Exil et le Royaume*

lu par *Daniel Mesguish* | en partenariat avec *Textes et voix*
direction *Nadine Eghels*
> Dans le cadre du 3è festival Textes et voix
Lectures à voix haute et rencontres littéraires du 6 au 12 avril

Ce recueil comprend six nouvelles : *La Femme adultère, Le Renégat, Les Muets, L'Hôte, Jonas et la pierre qui pousse.* Un seul thème pourtant, celui de l'exil, y est traité de six façons différentes, depuis le monologue intérieur jusqu'au récit réaliste. Les six récits ont d'ailleurs été écrits à la suite, bien qu'ils aient été repris et travaillés séparément.

"Quant au royaume dont il est question aussi, dans le titre, il coïncide avec une certaine vie libre et nue que nous avons à retrouver, pour renaître enfin. *L'Exil*, à sa manière, nous en montre les chemins, à la seule condition que nous sachions y refuser en même temps la servitude et la possession."

21h | L'Étranger

de *Luchino Visconti* | en présence de la comédienne *Anna Karina*

Dimanche 11 avril | Soirée de clôture

15h | Gamila l'algérienne

de *Youssef Chahine* | en présence d'invités

18h | concert Djmawi Africa (Algérie)

Originaires d'Alger, les musiciens du groupe viennent tous d'horizons musicaux très différents (classique, rock, gnawi, jazz...) et inventent depuis 2004 une musique métissée qui leur ressemble et qui rassemble !
Le groupe a joué en France, mais aussi à Bamako, jammé au festival de jazz de Ouagadougou, groové à Alexandrie, et même à New Delhi !
En juillet dernier, ils ont fait un carton au festival Panafricain d'Alger.
Avec *Djamil Ghouli* (chant lead, goumbri, guitare acoustique), *Abdelaziz el-Ksouri* (guitare électrique, chœur), *Zohir Bel Larbi* (derbouka, djembé, tam tam, chœur), *Fethi Nadjem* (mandole, violon, chœur), *Hafid Abdelaziz* (batterie), *Amine Lamari* (percussion, flûte, chœur), *Karim Kouadria* (basse), *M'Hamed Chahada* (clarinette).
http://www.djmawi-africa.com

> En partenariat avec Canal 93

L'Étranger

La Peste

The Barber

L'Étranger

L'Étranger

Jeune public

Voyage au cœur des Mille et une nuits

Le sultan Schahriar, déçu par l'infidélité de son épouse, la fait mettre à mort. Il décide d'assassiner chaque matin la femme qu'il aura épousée la veille, pour ne plus être trompé. Shéhérazade épouse le sultan et, aidée de sa sœur, elle raconte chaque nuit au sultan une histoire dont la suite est reportée au lendemain. Le sultan reporte l'exécution de jour en jour afin de connaître la suite du récit commencé la veille, chacune des 1001 nuits. La vie de Shéhérazade ne tient qu'à un fil… l'imagination. **Les Mille et une nuits** existent depuis des centaines d'années, de nombreuses recherches ont été faites pour trouver leur origine, aux alentours du IIIe siècle. Ces histoires auraient voyagé d'Inde en Perse, portés par les voix des conteurs. Les marchands avides de récits pour briser la monotonie de leurs voyages, les auraient ensuite propagés dans tout le monde arabe. Les conteurs arabes, les hakawatis, ont par la suite traduit et répandu ces histoires en les modifiant selon leur culture, leur religion et leur langue tout en conservant plusieurs éléments originaux. Différents manuscrits des contes existèrent, ils furent tous enrichit par les conteurs, scripteurs et copistes au fil des siècles. Ils sont une matière vivante, aujourd'hui encore chaque histoire est marquée par l'imagination de celui qui la raconte, l'écrit, la dessine ou l'écoute. Nous vous proposons d'en découvrir quatre adaptations au cinéma et de les entendre de vive voix de la bouche d'**Aziz Bouslah**, conteur, à l'occasion de cette 21e édition de **Théâtres au cinéma.**

Sindbad

Azur et Asmar

Le Voleur de Bagdad

Les Aventures du Prince Ahmed

Sindbad

De Karel Zeman
Rép. Tchèque, 1974 / 70 mn
Animation en papier découpé
À partir de 3 ans – maternelles, primaires

Sindbad voyage sur les océans, au-delà des tempêtes, vers des lieux fabuleux : palais orientaux, pays des géants, jungle profonde et fonds des océans. Dans ses aventures, il trouvera fortune, amour et pouvoir, mais il devra lutter contre un cruel sultan, un géant cannibale et des singes moqueurs. Il lui faudra beaucoup de courage et de ruse pour finalement repartir en mer vers de nouvelles aventures.

Karel Zeman est un maître de l'animation tchèque, réalisateur du **Dirigeable volé** ou des **Aventures fantastiques**, son univers est inspiré des contes du monde entier et de la littérature d'aventures. Son inventivité en matière d'animation lui a valu le surnom de "Méliès tchèque".

MERCREDI 07 / 04 - 14H30

Les Aventures du prince Ahmed

De Lotte Reninger,
Allemagne, 1926 / 65 mn
Animation en ombres chinoises, raconté par *Hanna Schygulla*
A partir de 4 ans – maternelles, primaires

Il était une fois le jeune prince Ahmed qui tomba amoureux de la ravissante Princesse Pari Banu. Pour l'épouser, il devra affronter son rival, le Mage africain et s'allier avec la Sorcière dans le pays lointain des esprits de Wak-Wak. Dans ses aventures, il trouvera l'aide d'Aladin et de sa lampe magique…

Entièrement réalisé en silhouettes de papier découpé, cette merveille du septième art est un trésor d'inventivité, de finesse de formes et transporte petits et grands à la rencontre de personnages féeriques et magiques. Lotte Reninger est une des premières grandes réalisatrices de l'histoire du cinéma d'animation, elle est la pionnière et la spécialiste incontestée de la technique de l'ombre découpée, c'est notamment ses films qui ont inspirés le travail de Michel Ocelot.

MERCREDI 31 / 03 - 14H

Le Voleur de Bagdad

De Michael Powell, Ludwig Berger et Tim Whelan,
GB, 1940 / 106 mn, VOSTF
À partir de 8 ans – primaires, collèges

Le grand vizir Jaffar a détrôné le jeune prince Ahmad, trop proche de son peuple, et l'a fait jeté dans une prison où il se lie d'amitié avec Abu, un gamin des rues qui vit de menus larcins. Évadés puis rattrapés, ils sont victimes de la vengeance du magicien qui rend le prince aveugle et transforme Abu en chien. Désormais mendiant, Ahmad, aidé de son chien fidèle, part à la recherche de celle qu'il aime, sans se douter qu'elle est aux mains de l'usurpateur qui veut l'épouser…

Le Voleur de Bagdad est un grand film d'aventures inspiré de maints épisodes des *Milles et une Nuits*, avec débauche d'effets spéciaux et splendeur du technicolor naissant, mais aussi un film plus secret hanté par le thème du regard, une obsession qui traverse l'œuvre de Powell.

SAMEDI 03 / 04 - 14H

Azur et Asmar

De Michel Ocelot,
France, 2006 / 1h39
Animation
À partir de 3 ans

Il y a bien longtemps, deux enfants étaient bercés par la même femme. Azur, blond aux yeux bleus, fils du châtelain, et Asmar, brun aux yeux noirs, fils de la nourrice. Elevés comme deux frères, les enfants sont séparés brutalement. Mais Azur, marqué par la légende de la Fée des Djins que lui racontait sa nourrice, n'aura de cesse de la retrouver, au-delà des mers. Les deux frères de lait devenus grands partent chacun à la recherche de la Fée. Rivalisant d'audace, ils iront à la découverte de terres magiques, recelant autant de dangers que de merveilles…

DIMANCHE 04 / 04 - 14H

Les rendez-vous de la bibliothèque

Le Rendez-vous du mercredi (pour les 7 ans et plus) laisse place à des animations très variées autour d'un genre, d'une présentation de nouveautés ou de documentairs, mais aussi des animations musicales et des ateliers internet.

Le **31** mars à **15h**

Venez découvrir l'univers d'*Eglal Errera* **à la bibliothèque Elsa Triolet**, dans le cadre du **Rendez-vous du mercredi** et en partenariat avec le **festival Théâtres au cinéma**. Une bibliographie sera également disponible pour l'occasion.

> Bibliothèque Elsa Triolet
4 rue de l'Union à Bobigny |
Tel 01 48 95 20 56

Séances scolaires

Tous les films de la programmation peuvent faire l'objet d'une séance scolaire le matin entre le 31 mars et le 11 avril.
Sur réservation :
auprès d'Emilie Desruelle **01 41 60 12 31** ou **emilie.desruelle@magic-cinema.fr**
Des dossiers pédagogiques sont disponibles sur certains films, ils peuvent être remis aux enseignants sur simple demande.

Films du programme recommandés scolaires :

pour les collèges :
Albert Camus, un combat contre l'absurde (programme Albert Camus), **Silence… on tourne** et **Le Sixième jour** (programme Youssef Chahine)…

pour les lycées :
L'Etranger, Albert Camus, un combat contre l'absurde (programme Albert Camus), **Silence… on tourne, Alexandrie… New York, L'Autre, Le Destin, Gare centrale, L'Emigré** (programme Youssef Chahine)…

Le conteur Aziz Bouslah

Exposition

Dimanche **4** avril à **14h**

Ciné-goûter

Rencontre avec Eglal Errera

"Je suis née à Alexandrie en Égypte. J'ai dû quitter le pays dans les années 1960, et je vis depuis à Paris. J'ai été éditrice, traductrice, j'ai écrit des ouvrages pour adultes et me suis mise à l'écriture pour enfants à la naissance de ma fille, il y a dix ans." Eglal Errera

Eglal Errera a écrit de nombreux livres pour enfants, parus aux éditions Actes Sud Junior. Ses ouvrages, *Contes d'Alexandrie*, *Les Premiers jours* (illustré par Marjane Satrapi), *Le Rire de Milo* sont inspirés de son parcours personnel ainsi que des contes et histoires d'Égypte.

Nous lui avons réservé une carte blanche pour une après-midi exceptionnelle le dimanche 4 avril à 14h où elle présentera le film **Azur et Asmar**. Cette séance sera suivie d'un goûter.

Samedi **10** avril de **14h30** à **15h30**

Les Mille et une nuits

contés par *Aziz Bouslah*

"**Ken Ya Meken…** (Il y avait, il n'y avait pas) : c'est avec cette formule que ma mère ouvrait chacun de ses contes. Elle s'installait sur la *Haidora* (la peau de mouton) et ses doigts caressaient ma tête posée sur son genou. Et bientôt me voici Prince sur mon cheval ailé à la poursuite des sept ogres qui ont ravi ma princesse… Elle savait bien, ma mère, que par delà le fantastique et l'imaginaire, ces contes participaient à notre éducation et nous transmettaient les valeurs ancestrales. Elle aussi y puisait à nouveau les joies qu'elle avait eues lorsque certains soirs de son enfance elle posait la tête sur le genou de sa mère…" Aziz Bouslah

Une après-midi de voyage au cœur des Mille et une nuits sera orchestrée par Aziz Bouslah, conteur des contes du désert, contes berbères, contes d'Afrique du Nord et d'Asie Mineure.

Le samedi 10 avril de 14h30 à 15h30, sur réservations auprès d'Émilie Desruelle **01 41 60 12 31**. Bibliothèque Elsa Triolet.

Égypte, mère féconde : littératures

Une invitation à entrer dans une Égypte multiple par la porte ouverte de la littérature, à travers le regard de 22 écrivains.

Égypte, mère féconde.
S'il est un domaine en effet où cette métaphore a encore un sens, c'est bien celui de la culture et de la littérature en particulier. Depuis Naguib Mahfouz, plusieurs générations d'écrivains… et récemment d'écrivaines ont vu le jour sur les bords du Nil composant un paysage littéraire riche et divers.

Une sé-lection de romans proposée par la bibliothèque de Bobigny, disponible au Magic Cinéma pendant toute la durée du festival ainsi que dans les bibliothèques de la ville.

"Le Cortège des vivants de Louxor"

Photographies de Thierry Mercier

"*La terre ne serait rien sans le souffle de vie de l'homme.*"
Naguib Mahfouz, *La chanson des gueux*

Le bonheur pour Thierry Mercier…

C'est l'émotion instantanée d'une lumière, d'une silhouette, d'un regard échangé, le déclic d'un de ces "instants volés" au détour d'une ruelle, comme ici , à Louxor, en janvier 2006… Et tant qu'il y aura des hommes, des femmes, des enfants.

Photographe et réalisateur professionnel, né en 1953, Thierry Mercier aime se promener, ici et ailleurs, avec une prédilection pour l'Afrique, le Maghreb et le Moyen-Orient, "à la rencontre de gens qui ont une véritable histoire".

Depuis l'âge de 7 ans, quand son premier boîtier lui est offert, il ne pense qu'à prendre des images de l'autre. Ancien "fils de pub", il pose un regard ethnographique toujours aussi passionné sur ceux qui l'entourent. Ni voyeur ni journaliste, il ne repère ni ne compose à l'avance, n'a pas de méthodologie.

"*Je me balade en contemplant, je flâne, l'œil aux aguets et le doigt prêt à déclencher. La photo fixe de manière définitive un moment unique : ni la lumière, ni l'ensemble des paramètres ne se trouveront plus jamais réunis, les images se composent d'elles-mêmes. L'instant magique c'est celui de la triade : lorsque la lumière, le personnage et le cadrage se conjuguent !*

Il y a une histoire dans chacune de ces photos, celle de chacun des individus dont je fais le portrait et celle qu'ils portent en eux, passeurs de culture, de tradition, témoins d'une histoire intemporelle. J'aurais pu intituler cette exposition : "Quelques milliers de secondes dans l'Histoire de l'Égypte."

Mais ce sont les personnes qui m'intéressent, leurs échanges, leurs attitudes. L'engagement politique de mes images c'est que l'humain est au centre de tout et qu'il est essentiel pour moi, où que ce soit, de magnifier l'élégance de l'homme.

J'ai choisi la lumière du petit matin et celle du soleil couchant pour les prises de vues numériques et pris le parti de réaliser les tirages sur toile Canvas mat pour restituer le caractère onirique, énigmatique parfois, l'intemporalité de ces images."
Thierry Mercier

Le **30** mars à **19h** | **Vernissage**

Album 2009 | Rencontres du 20e festival consacré à Marco Bellocchio et Carmelo Bene

Le public se presse pour l'ouverture du **20e festival Théâtres au cinéma.**

Soirée d'hommage à **Harold Pinter** avec **Philippe Pilard.**

Ouverture en présence d'**Anouk Aimée**, **Marco Bellocchio** et **Catherine Peyge**, maire de Bobigny.

Table ronde sur **Carmelo Bene** en présence des collaborateurs **Mario Masini**, **Laura Morante**, **Luisa Viglietti**, **Luca Bonchristiano.**

Leçon de cinéma par **Marco Bellocchio.**

La comédienne **Jeanne Balibar** et le réalisateur **Pierre Léon** ainsi que toute l'équipe du film **L'IDIOT.**

Photos Sylvie Biscioni

Projection du film **SALOMÉ** de **Carmelo Bene** en présence du monteur **Mauro Contini** et de la comédienne **Lydia Mancinelli.**

Leçon de musique avec **Olivier Cachin.**

Laura Morante présente **RICHARD III** de **Carmelo Bene.**

La réalisatrice **Maryam Khakipour** venue présenter **SHADI.**

Lecture du scénario ***A Boccaperta*** de **Carmelo Bene** dirigée par Saïd Ould-Khelifa…

… avec les comédiens Corrado Invernizzi et Jean-Yves Gautier.

Le metteur en scène **Georges Lavaudant** venu parler de **LA NUIT DE L'IGUANE** de **John Huston.**

Merci à notre public toujours plus nombreux et fidèle.

Remerciements... Conseils de lecture

Remerciements particuliers

Omar Sharif
Marianne Khoury
Gabriel Khoury

Remerciements

Ville de Bobigny >
Catherine Peyge, maire de Bobigny, **Bernard Saint-Jean**, directeur général culture et communication, **Françoise Jouquand**, directrice des affaires culturelles et **les services municipaux**

Département de la Seine-Saint-Denis >
Claude Bartolone, président du Conseil général et député de la Seine-Saint-Denis, **Emmanuel Constant**, vice-président du Conseil général chargé de la culture, la Direction de la communication et la Direction de la culture, du patrimoine, du sport et des loisirs

Conseil régional d'Île-de-France >
Jean-Paul Huchon, président du Conseil régional d'Île-de-France, **Olivier Bruand**, chargé de mission cinéma

D.R.A.C. Île-de-France >
Jean-François de Canchy, directeur des Affaires culturelles d'Île-de-France, **Alain Donzel**, chef du service cinéma, **Cyril Cornet**, conseiller

Centre national du cinéma égyptien>
Khaled Abdel Guelil, directeur

MISR Films >
Marianne et Gabriel Khoury, Abdo Amin, Germine Gamil, Atef Hamido, Mahrous Khaliafa, Stéphanie Sicard

Les invités >
Anna Karina, Mohamed Mounir, Yousra

Les intervenants >
Maurice Bénichou, Aziz Bouslah, Eglal Errera, Thierry Jousse, Daniel Mesguisch

Les réalisateurs et techniciens >
Anne Andreu, Olivier Ducastel, Pierre Dupouey, Annette Dutertre, Dominique Hennequin, Yousry Nasrallah

Pour leur collaboration

Ambassade d'Égypte à Paris, Bureau culturel Camelia Sobhi, Wafaa el-Cherbini / **Centre culturel d'Égypte à Paris** Mahmoud Ismail / **Centre français de culture et de coopération au Caire** Thomas Bregeon, attaché audiovisuel / **Office de tourisme de Turquie à Paris** Rabiye Gül / **Ministères des Affaires européennes et étrangères** Christine Houart **Actes Sud** Nathalie Baravian / **Archives françaises du film** Hermine Cognie / **Bibliothèque Elsa Triolet de Bobigny** Brigitte Bignotti, Michelle Dumeix / **Canal+** Joelle Matos et Valérie Langeard / **Cinémathèque française** Valérie Scogamilio / **Cinémathèque Suisse** Régina Bölsterli / **Festival Premiers Plans d'Angers** Cécile Nhoybouakong / **Festival de Cannes** Nicole Petit, Van Papadopoulos / **Images de la culture** Alain Sartelet / **Institut national de l'audiovisuel** Brigitte Dieu / **Inathèque** / **Le Public Système** Cécile Bensaci / Abdou B. / Martine Bellaiche / Gérard Courant / Marie Queysanne /

Pour Omar Sharif >
Anne Alvarès Correa, Catherine Maresca

Les distributeurs >
AMIP Aurélie / Anne Laîné / **Armor Films** Philippe Quinsac / **ARP Sélection** Céline Cojean / **Arte France** Jean-François Agnès / **Article Z** Rita Lahlou / Arturo Marcos / **Bac Films** Pascale Tribal / **Cinétévé** Manka Sierakowski / **CKF Productions** Philippe Cazer / **Colifilms** / **Compagnie des Phares et Balises** Emmanuelle Viard / **Films Régent** Jean-Marie Bonafous / **Gaumont** Olivia Colbeau-Justin / **Little Bear** Frédéric Bourboulon / **Médiathèque des trois mondes** Dominique Senthiles / **Phoenicia Films** Nader et Iman Atassi / **Pyramide** Julien Bourges et Margot Grenier / **Sanartfilm** Zeki Semirkubuz / **Seneca** Pascal Servet / **Tadrart** Marion Pasquier / **Tamasa** Philippe Chevassu

Concert de clôture

Ambassade de France en Algérie, service de coopération et d'action culturelle, Vincent Garrigues, Erell Mathieu / **Djmawi Africa** Djamil Ghouli, Abdelaziz El Ksouri, Zohir Bel Larbi, Fethi Nadjem, Hafid Abdelaziz, Amine Lamari, Karim Kouadria, Hamed Chahada, Omani Zahir, Adel Benmoussa / **Kwan Prod** Medhi Lafifi / **Canal 93** Mark Gore, Christophe Rossi, Abdeljalil Dieng, Gilla Ebelle

Pour la diffusion de l'information

Acid Fabienne Hanclot, Marion Camarena / **Académie de Créteil et Paris** Michel Neyreneuf / **Académie de Versailles** Sophie Tardy / **ACRIF** Natacha Juniot / **Association française des arabisants** M. Hoorelbeke / **Association France-Algérie** Raoul Weexsteen, Lise Lentignac / **Atelier de journalisme Dawa** Sabrina Kassa / **Bibliothèques de Paris** Sylvie Teyssier, Franck Dutheil, Marc Chesneau / **Bibliothèque Elsa Triolet** Jessica Maisonneuve et le département jeune public / **Cinémas 93** Frédéric Borgia, Amandine Larue / **Cinémas indépendants parisiens** Françoise Bévérini, Anne Bargain / **Comité départemental du tourisme de la Seine-Saint-Denis** Isabelle Couzinié / **Comité régional du tourisme Paris Île-de-France** / **Bougez** Amélie Le Gonidec / **Communauté des Égyptiens de France** Fathy Halaly / **CROUS** Muriel Dory, Natacha Deygas / **École nationale supérieure Louis-Lumière** Medhi Aït-Kacimi / **EHESS-IISMM** Soraya El-Alaoui / **GNCR** Jérôme Brodier / **Inalco** Magali Godin, Maxette Neriny / **Le Pôle audiovisuel cinéma multimédia du Nord parisien** Malika Aït Gherbi, Hayate Azizi / **Livre au Trésor** Véronique Soulé / **Mission Droits des femmes de la Ville de Bobigny** Sophie Mercier / **Secteur Culture de la Paix du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis** Anne-Laure Perez / **Théâtre national de la Colline** Monia Triki / **Tick'art** Florence M'Sili / **Université Paris 4** Frédéric Lagrange / **Université Paris 8** Joanna Pitoun, Cécile Sorin / **Université Paris 12** Pierre Genay / **Université Paris 13** Marina Ricour-Dumas, Xavier Bongibault

Partenaires médias

Agence Cinéma Éducation, Zérodeconduite.net Vital Philippot, Serge Bergstein / **À Nous Paris** Estelle Dumas / **Bonjour Bobigny** Mariam Diop, Nicolas Chalandon / **Critikat.com** Clément Graminiès / **Évène.fr** Laurène Chalopin, Élodie Lallouff / **France Culture** Gaëlle Michel / **MK2 3 Couleurs** Laurie Pezeron / **Pariscope** Anne Lefeuvre / **Positif** Baptiste Levoir, Axel de Velp / **Transfuge** Gaëtan Husson

Conseils de lecture

Naguib Mahfouz

Les Fils de la Médina
1995, Éd. Sindbad
L'amour au pied des pyramides
2002, Éd. Babel n° 543
Le cortège des vivants
1999, Éd. Sindbad
Le jour de l'assassinat du leader
1989, Éd. Sindbad
Le mendiant
2002, Éd. Babel n° 522
Le monde de dieu
2000, Éd. Sindbad
Le voleur et les chiens
1996, Éd. Babel n° 209
Les Fils de la Médina
2003, Éd. Babel n° 611
Les Mille et Une Nuits
2006, Éd. Babel n° 771
Matin de roses
2001, Éd. Babel n° 464
Miroirs
2009, Éd. Babel n° 942
Œuvres romanesques
2002, Éd. Thesaurus
Pages de mémoires
Entretiens avec Ragâ' al-Naqqâch
2007, Éd. Sindbad
Passage des miracles
2007, Éd. Babel n° 799
Propos du matin et du soir
2002, Éd. Sindbad
Récits de notre quartier
1999, Éd. Babel n° 374
Son Excellence
2008, Éd. Sindbad

Albert Camus

Toutes les œuvres d'Albert Camus sont publiés aux Éditions Gallimard

Ecrits algériens >
Révolte dans les Asturies
théâtre [1936]
L'Envers et l'Endroit essai [1937]
Noces essai [1939]
La Mort Heureuse
roman [publ. 1971]

L'Absurde
L'Étranger roman [1942]
Le Mythe de Sisyphe essai [1942]
Caligula théâtre [1944]
Le Malentendu théâtre [1944]

La Révolte
La Peste roman [1947]
L'Etat de Siège théâtre [1948]
Les Justes théâtre [1950]
L'Homme révolté essai [1951]

La Solitude
La Chute roman [1956]
L'Exil et le Royaume
nouvelles [1957]
Le Premier Homme
roman [publ. 1995]

Autres essais >
Lettres à un Ami Allemand [1945]
Réflexions sur la guillotine
in *Réflexions sur la peine capitale*
[Camus/Koestler, 1957]
Discours de Suède [1958]

Chroniques >
Actuelles I
- Chroniques 1944-1948 [1950]
Actuelles II
- Chroniques 1948-1953 [1953]
Actuelles III
- Chroniques algériennes 1939-1958 [1958]

Adaptations théâtrales >
Le Temps du Mépris [Malraux]
La Dévotion à la Croix [Calderón]
Les Esprits [Pierre de Larivey]
Un Cas Intéressant [Buzzati]
Requiem pour une Nonne [Faulkner]
Le Chevalier d'Olmedo
[Lope de Vega]
Les Possédés [Dostoïevski]

Correspondances >
Avec Jean Grenier / 1932-1960
[Gallimard - 1981]
Avec Pascal Pia / 1939-1947
[Fayard/Gallimard - 2000]
Avec René Char / 1946-1959
[Gallimard - 2007]

TRANSFUGE
LITTÉRATURE & CINÉMA

LE MEILLEUR DE L'ACTUALITÉ LITTÉRATURE ET CINÉMA

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ET SUR TRANSFUGE.FR

Adresse
Magic Cinéma
Rue du Chemin Vert
93000 Bobigny

Tel 01 41 60 12 34
Télécopie 01 41 60 12 36

E-mail magic.cinema.bobigny@wanadoo.fr
Internet www.magic-cinema.fr

Pour vous rendre au festival

En métro Ligne 5, arrêt Bobigny/Pablo-Picasso [terminus]
En bus arrêt Bobigny/Pablo-Picasso
En tram T1, arrêt Bobigny/Pablo-Picasso
Arrêts à côté du cinéma, sortie Préfecture
En voiture direction Bobigny/Centre-ville
Parking gratuit au Centre Commercial Bobigny II, niveau 0

Tarifs

Une place **4,5 €**
Tarif réduit [étudiants & partenaires] **3,5 €**
Carte festival 5 places [utilisable à plusieurs] **15 €**
Carte festival 10 places [utilisable à plusieurs] **30 €**
Laissez-passer pour tout le festival + Livre Tome 21 **50 €**
Points de vente **Magic Cinéma, CROUS, Office de tourisme de Bobigny**

Édition

Tome 21 | Collection Théâtres au cinéma
YOUSSEF CHAHINE
Textes inédits et filmographies
Publié à l'occasion du 21ème festival
sous la direction de Dominique Bax
avec la collaboration de Saïd Ould-Khelifa et Cyril Béghin
Éditeur Ciné-festivals - Magic Cinéma 208 pages | **30 €**

Hors série 6 | Collection Du théâtre au cinéma
CAMUS ET LE CINÉMA
Suivi de LES DEUX RIVES
Texte inédit de Saïd Ould-Khelifa
Publié à l'occasion du 21ème festival
sous la direction de Dominique Bax
avec la collaboration de Saïd Ould-Khelifa
Éditeur Ciné-festivals - Magic Cinéma 64 pages | **12 €**
Remise de 30% pour les cartes Festival

Organisation

21ème festival Théâtres au cinéma
Ciné-festivals - Magic Cinéma
avec le soutien
de la Ville de Bobigny
et du Département de la Seine-Saint-Denis
en partenariat avec
la Drac Île-de-France
et le Conseil régional Île-de-France
en collaboration avec le Centre national du cinéma égyptien

Festival

Direction **Dominique Bax 01 41 60 12 30**
Coordination Magic Cinéma **Virginie Pouchard 01 41 60 12 35**
Coordination et régie **Vincent Godard, Cousu Main 01 41 60 12 38**
assisté de **Grégory Alexandre**
Actions pédagogiques, Jeune public **Émilie Desruelle 01 41 60 12 31**
Relations publiques **Julie Duthilleul 01 41 60 12 33 Cécile Cadoux 01 41 60 12 39**
Attachée de presse **Zeina Toutounji-Gauvard 06 22 30 12 96**
assistée de **Jacques Chabrol**
Conseiller artistique **Saïd Ould-Khelifa**
Correspondante au Caire **Magda Wassef**
Correction des textes **Cyril Béghin**
Bande-annonce **Immédia**
et toute l'équipe du Magic Cinéma **Mohamed Ali, Karim Ayad, Farida Barhaoui, Fouzia Belbachir, Hiba Beloufa, Abdelkader Bouslami, Mustapha Dao, Lynda Hadja-Ami, Osman Haxhija, Luigy Tompouce, Arsène Siberan**

Crédits photographiques **Les Cahiers du Cinéma, Misr Films, Sylvie Biscioni**

Design **Annemarie Decru, Aspectdesign**
Impression **Public Imprim**

Le cinéma à l'œuvre en Seine-Saint-Denis

Depuis plus de vingt ans, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis s'engage en faveur du cinéma et de l'audiovisuel de création à travers une politique dynamique.

Cette politique prend appui sur un réseau actif de partenaires et s'articule autour de plusieurs axes :
- le soutien à la création cinématographique et audiovisuelle,
- la priorité donnée à la mise en œuvre d'actions d'éducation à l'image,
- la diffusion d'un cinéma de qualité dans le cadre de festivals et de rencontres cinématographiques en direction des publics de la Seine-Saint-Denis,
- le soutien à la création et à la modernisation des salles de cinéma publiques ainsi qu'à leur dynamique de réseau,
- la valorisation du patrimoine cinématographique en Seine-Saint-Denis,
- l'accueil de tournages par l'intermédiaire d'une Commission départementale du film.

Le festival *Théâtres au cinéma* s'inscrit dans ce large dispositif de soutien et de promotion du cinéma.

Café-Librairie des 2 Rives

Restauration sur place et vente de livres